

'LA FRANCE'

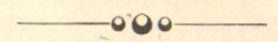


CATALOGUE N° 7
XIV

HALLE
Demander les prix

Machines Agricoles Françaises

LA FRANCE



SOCIÉTÉ ANONYME
POUR LA CONSTRUCTION DE MACHINES DE RÉCOLTE
Capital: 2.000.000 francs

SIÈGE SOCIAL:

PARIS - 50 et 52, Quai Jemmapes - PARIS

SUCCURSALES :

TOULOUSE, 48, Rue Bayard
RENNES, 32, B^d Laënnec

ATELIERS & FONDERIES :

MONTIERES - LES - AMIENS
(Somme).

ADRESSES
TÉLEGRAPHIQUES

Franlieuse - Paris
Franlieuse - Toulouse
Franlieuse - Rennes
Franlieuse - Amiens

TÉLÉPHONES

Paris Nord 24-83
388 Inter.
A employer pour les communi-
cations de la Province avec Paris.
Toulouse — 10-02
Rennes — 5-12
Amiens — 3-20

CE CATALOGUE ANNULE LES PRÉCÉDENTS

A NOS CLIENTS

EN vous présentant notre nouveau catalogue, nous croyons utile de placer sous vos yeux quelques vues avec la description sommaire de nos **Usines, Fonderies et Ateliers de Montières**, qui vous donneront une idée de l'importance de notre fabrication de Machines de récolte.

Nos Faucheuses, Moissonneuses-Lieuses et Botteleuses "LA FRANCE", de fabrication essentiellement française, sont entièrement construites dans nos Usines qui, jusqu'à ce jour, sont les plus importantes et les seules spécialement outillées pour pouvoir fabriquer en séries dix mille machines par an.

Les photographies reproduites ici donneront mieux encore l'impression du travail intensif qui s'accomplit à Montières. Il nous suffira de dire que l'Usine et toutes ses dépendances s'étendent en surface couverte, sur plus de vingt mille mètres carrés, comprenant : la Fonderie, les Ateliers de Mécanique, la Menuiserie, les Ateliers de Montage dont l'un ne mesure pas moins de 200 mètres de longueur sur 25 mètres de largeur, soit une surface de 5000 mètres carrés, les Forges, l'Atelier de Peinture et les immenses hangars où sont emmagasinées les matières premières nécessaires à la fabrication des milliers de Faucheuses, Moissonneuses, Lieuses et Botteleuses.

Voici du reste retracées les phases de la vie mécanique de ces pièces qui vont servir à la construction des machines de récolte, depuis leur montage jusqu'à l'essai de la machine finie.

C'est d'abord la Fonderie.

Trois cubilots laissent échapper le flot de fonte en fusion qui est immédiatement coulé dans les moules. Ceux-ci sont produits par des machines à mouler qui réduisent au strict minimum la main-



Atelier de Mécanique.



Fonderie.

d'œuvre et peuvent seuls permettre d'obtenir l'interchangeabilité absolue des pièces.

Au sortir de la Fonderie, les pièces passent aux ateliers de mécanique où elles sont livrées en série à des machines-outils de toutes sortes en tous points semblables

à celles qu'emploient les usines américaines. Avec une admirable précision, perceuses, taraudeuses, ébarbeuses, dégrossissent les pièces de fonte, les percent, les transforment en pièces finies.

Viennent ensuite les ateliers de Menuiserie entièrement mécaniques et comportant tout un matériel de scies, raboteuses, dégauchisseuses, bouveteuses, toupies et machines spéciales : une perceuse à trous multiples et une machine à tourner les rouleaux. Tout y est disposé de façon à éviter les fausses manœuvres et à réduire la main-d'œuvre dans la plus large mesure.

Les pièces ainsi terminées dans les divers ateliers sont envoyées au Montage. Elles sont réparties par séries dans de vastes halls, où les ouvriers monteuses les assemblent.

Pièces et machines passent encore à la peinture. Les ateliers en ont été aménagés en vue de l'application des procédés de trempage des pièces assemblées, de telle sorte que la pénétration de la couleur dans les articulations n'est pas à redouter.

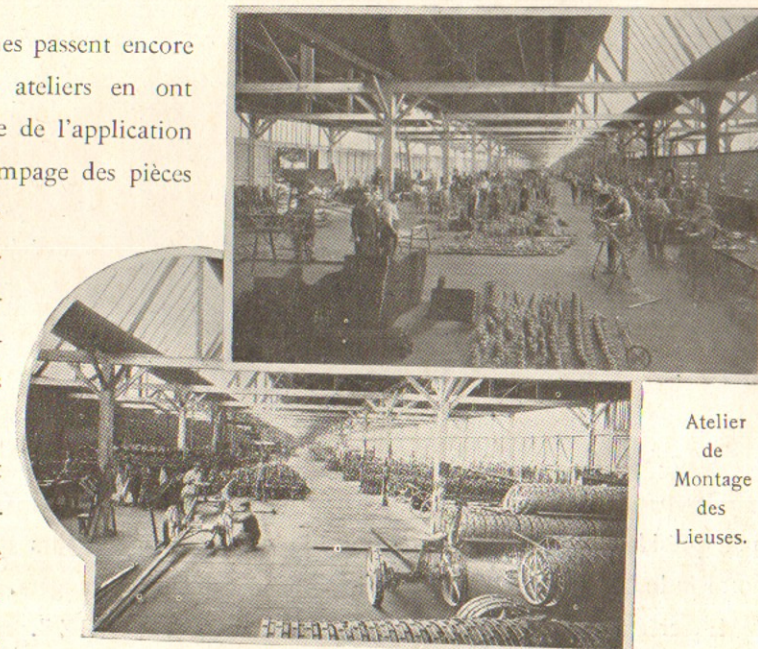
La machine est maintenant terminée ; mais elle ne sera pas expédiée sans avoir été essayée par une équipe de vérification spéciale dirigée par un contremaître, qui assurera son fonctionnement parfait ; de sorte que la dépense, toujours assez considérable, de mise en route, se trouve complètement supprimée.

Deux choses sont tout à fait remarquables aux Usines de Montières :

Le contrôle des pièces avec emploi de calibres, organisé dans chaque atelier, de façon à n'y laisser pénétrer que des pièces irréprochables et à écarter avant tout travail celles qui seraient susceptibles de provoquer des rebuts.

La fabrication est entièrement organisée par séries de 1000 machines au moins, ce qui permet de spécialiser le personnel et de perfectionner au plus haut degré l'outillage ; par conséquent, de produire à très bon compte.

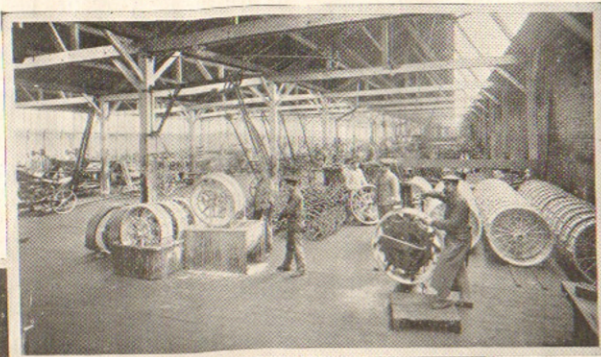
On voit par cet exposé succinct que la fabrication de Montières ne laisse absolument rien à désirer.



Atelier de Montage des Faucheuses.

Atelier de Montage des Lieuses.

Aussi nos machines ont-elles déjà reçu l'accueil le plus favorable auprès des



Atelier
de
Peinture.



Atelier de Menuiserie.

agriculteurs français qui ont compris qu'ils avaient tout intérêt à s'approvisionner en France, au lieu de verser tous les ans 50 millions aux constructeurs étrangers.

« De même qu'il ne faut
» pas que notre matériel de
» guerre soit acheté à l'étran-
» ger, de même il ne faut
» pas que le matériel de paix
» sociale — et le matériel
» de paix sociale est le maté-
» riel agricole — vienne de
» l'industrie étrangère.

» Notre agriculture tient le premier rang dans l'Univers pour sa production, il
» faut qu'elle tienne le premier rang pour le matériel agricole. »

Ces paroles que prononçait en 1910 Monsieur VIGER au Congrès de Rouen, qu'il présidait, résumaient les vœux de tous les agriculteurs qui tenaient à voir notre industrie nationale s'affranchir de la dépendance étrangère.

En créant et en développant la Société "LA FRANCE", nous avons répondu à cet appel; les agriculteurs français trouveront désormais à notre Maison des machines de récolte d'origine exclusivement française, construites dans nos ateliers de Montières-les-Amiens, et dont la fabrication ne le cède en rien à celle des marques étrangères.

Nous avons résolu en même temps l'importante question des pièces de rechange, en organisant un service qui nous permet de livrer le jour même, de nos magasins de Paris, de Toulouse, de Rennes ou de nos Ateliers de Montières, toute commande de pièces qui nous est adressée.

Nous remercions nos clients de l'excellent accueil qu'ils ont réservé à notre marque; le bon fonctionnement de nos machines, les perfectionnements que nous y avons apportés et ceux que nous avons à l'étude leur permettront de nous continuer la confiance qu'ils ont bien voulu nous accorder.

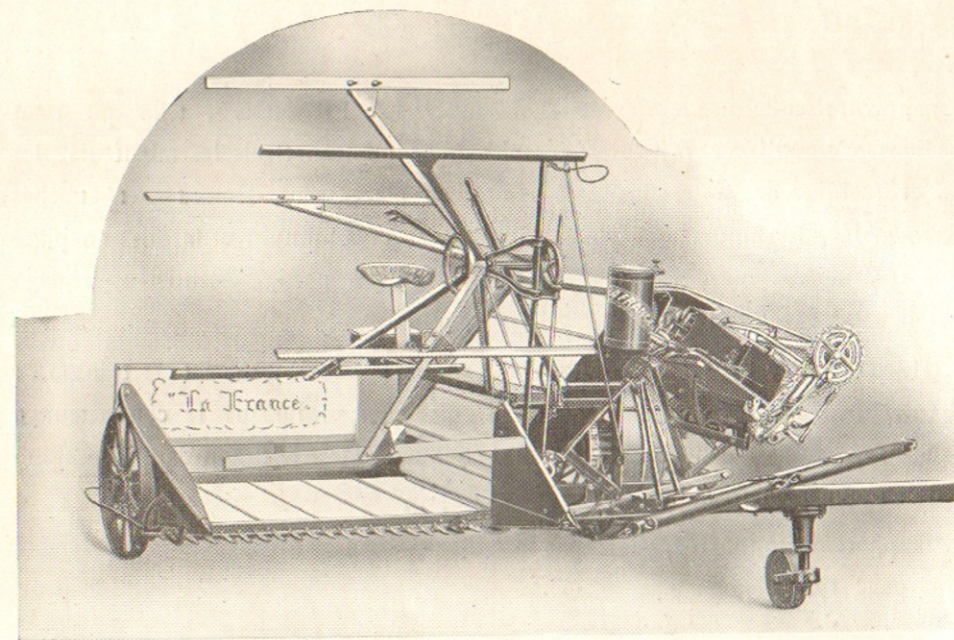
A. A. VILLARD

ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR GÉNÉRAL



MOISSONNEUSE-LIEUSE "LA FRANCE"

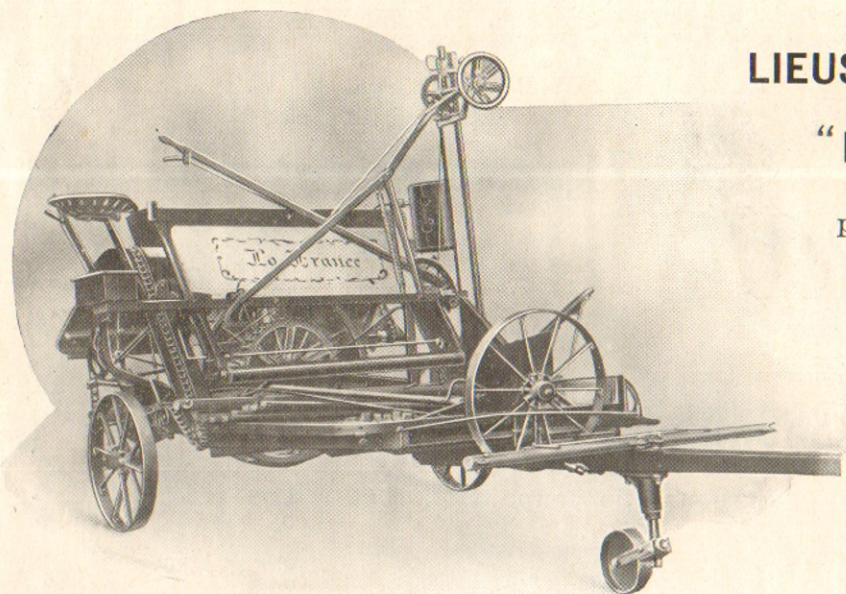
Largeurs de coupe 1^m35, 1^m50, 1^m80



Moissonneuse-lieuse "LA FRANCE" coupe à droite 1^m50.

De construction exclusivement française, cette machine représente ce qui a été construit de plus parfait jusqu'à ce jour en fait de machine de moisson. Sa renommée tient autant à la qualité des matières premières employées qu'au soin apporté à l'usinage et au montage des pièces; du reste les distinctions flatteuses dont elle a été l'objet dans différentes expositions nous permettent de la présenter comme la plus estimée des Moissonneuses-lieuses.

Par la variété de ses largeurs de coupe, cette machine trouve sa place dans toutes les régions, quel que soit l'état de sa récolte, et sa simplicité est telle qu'elle peut être mise entre les mains des personnes les moins expérimentées. L'exposé qui va suivre permettra d'ailleurs d'apprécier cette extrême simplicité et montrera au lecteur que tout a été prévu pour que le travail soit automatique, condition indispensable à l'abaissement de son prix de revient.



LIEUSE

" LA FRANCE "

prête pour

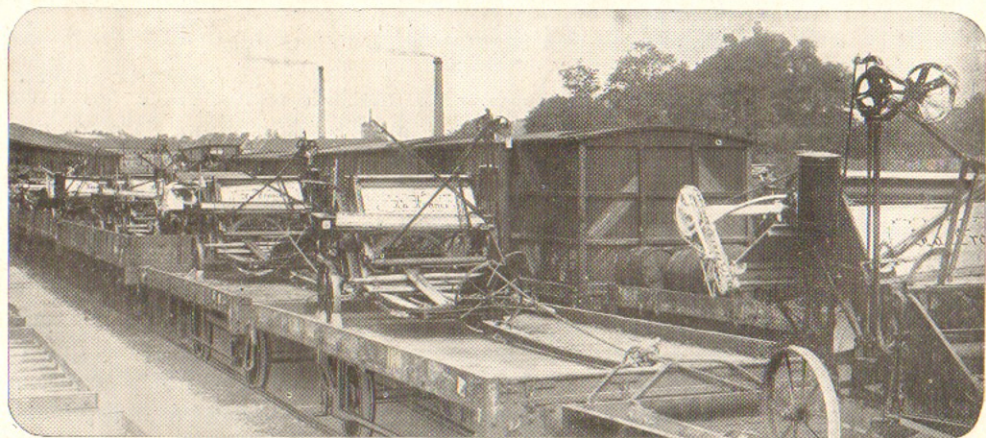
l'expédition



La gravure ci-dessus représente la Lieuse " LA FRANCE ", telle que nous l'expéditions, c'est-à-dire à peu près complètement montée. Seuls les rabatteurs, les toiles, et quelques accessoires faciles à mettre en place, sont démontés et attachés sur la machine. Le montage est donc réduit au strict minimum et la mise en place des pièces démontées ne change en rien le réglage des parties essentielles, réglage auquel il a été procédé à l'usine avec le plus grand soin.

La Lieuse " LA FRANCE " est expédiée montée sur son chariot de transport ; ce dernier se détache instantanément de la machine, et lorsque le conducteur a quelque expérience, il peut, sans dételer les chevaux, placer le timon dans la position qu'il doit occuper en travail.

Le support de timon représenté par la figure ci-dessus est livré avec le supplément indiqué page 17.

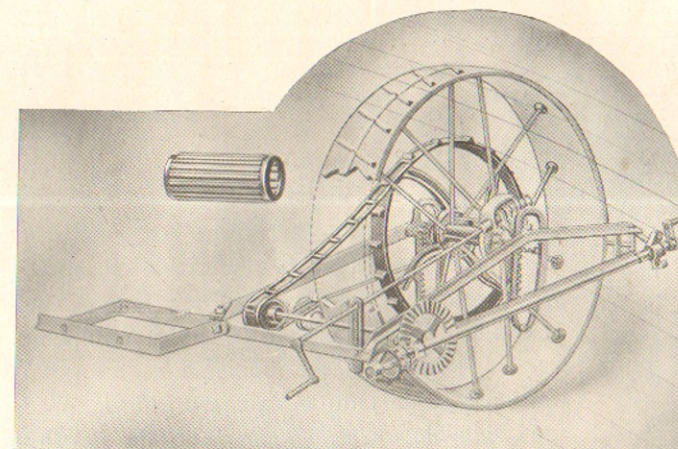


LA ROUE

MOTRICE

ET

LE BÂTI



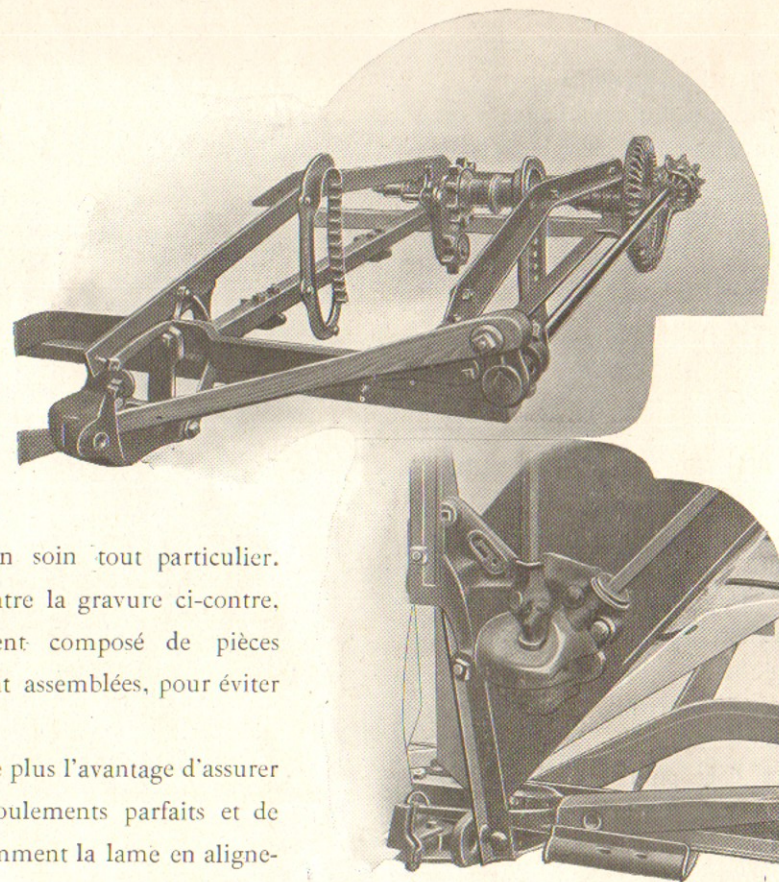
La roue motrice, qui supporte la partie la plus lourde de la machine, est d'une solidité à toute épreuve ; la jante est composée d'une couronne en bois, cerclée d'acier, ce qui la rend légère, silencieuse et solide.

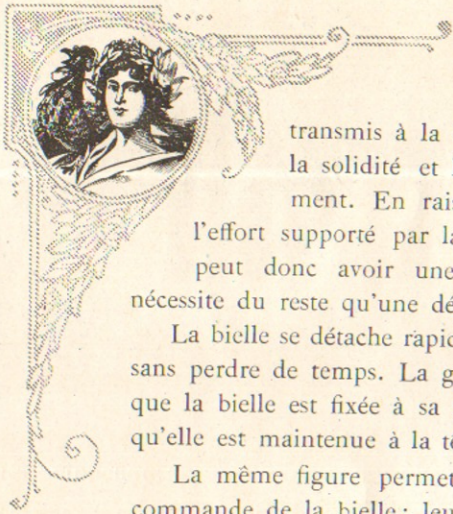
Le moyeu de la roue est monté sur coussinets à rouleaux en acier extra-dur, très longs et surtout très gros, ne s'écrasant jamais, comme cela arrive dans d'autres machines.

Le bâti principal, c'est-à-dire le châssis servant de support aux autres organes, est absolument rigide et indéformable. C'est de lui que dépend la durée de la machine :

il a donc été construit avec un soin tout particulier. Ainsi que le montre la gravure ci-contre, il est entièrement composé de pièces d'acier, solidement assemblées, pour éviter toute torsion.

Ce dispositif a de plus l'avantage d'assurer aux arbres des roulements parfaits et de maintenir constamment la lame en alignement avec la bielle, c'est-à-dire de supprimer l'usure des coussinets et de la glissière de la tête de lame, tout en diminuant les frottements.





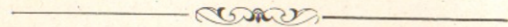
LA BIELLE

Le mouvement de l'arbre manivelle est transmis à la lame à l'aide d'une *bielle en bois* qui possède la solidité et l'élasticité nécessaires à un parfait fonctionnement. En raison du bon ajustage de la barre coupeuse, l'effort supporté par la bielle est absolument minime; cette pièce peut donc avoir une très longue durée. Son remplacement ne nécessite du reste qu'une dépense absolument insignifiante.

La bielle se détache rapidement, de sorte que l'on peut changer la lame sans perdre de temps. La gravure de la page précédente montre en effet que la bielle est fixée à sa manivelle de commande par un boulon, mais qu'elle est maintenue à la tête de bielle par la simple présence d'un guide.

La même figure permet d'apprécier la simplicité des engrenages de commande de la bielle; leur nombre a été réduit au strict minimum.

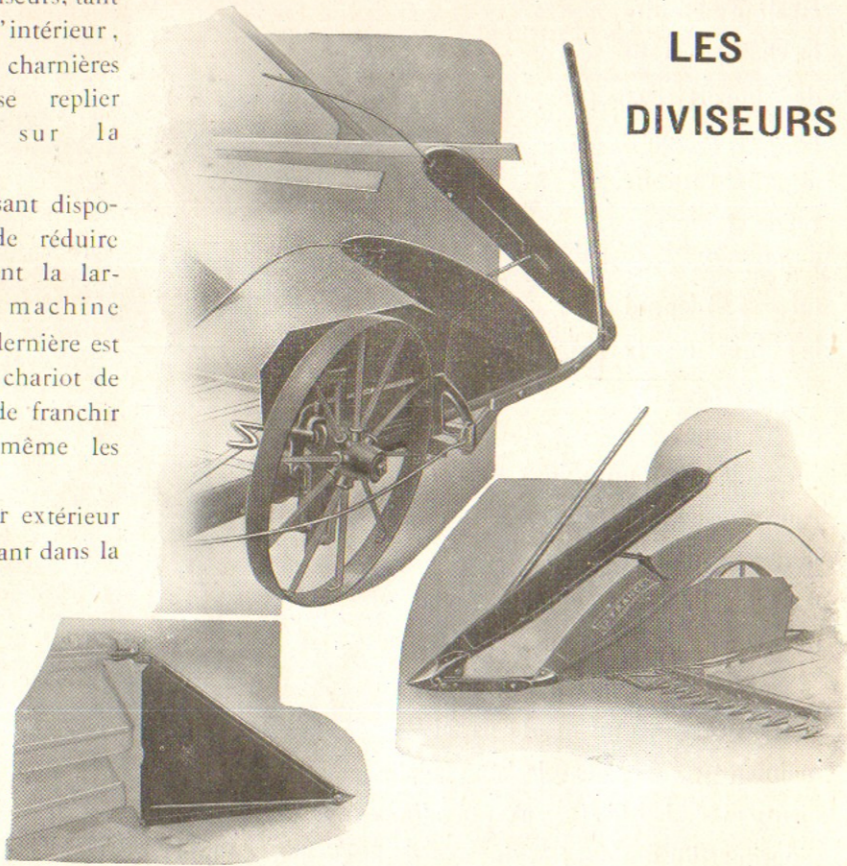
Enfin un débrayage à griffes, commandé par une tige placée à la portée du conducteur, permet à ce dernier d'arrêter à tout moment, non seulement la coupe, mais aussi tous les organes de la machine.



Les deux diviseurs, tant extérieur qu'intérieur, sont montés à charnières et peuvent se replier complètement sur la plateforme.

Cet intéressant dispositif permet de réduire considérablement la largeur de la machine lorsque cette dernière est placée sur son chariot de transport, et de franchir les chemins même les plus étroits.

Le diviseur extérieur pénètre très avant dans la récolte, de façon à écarter suffisamment les épis pour que ces derniers, une fois coupés, tombent bien daplomb sur la



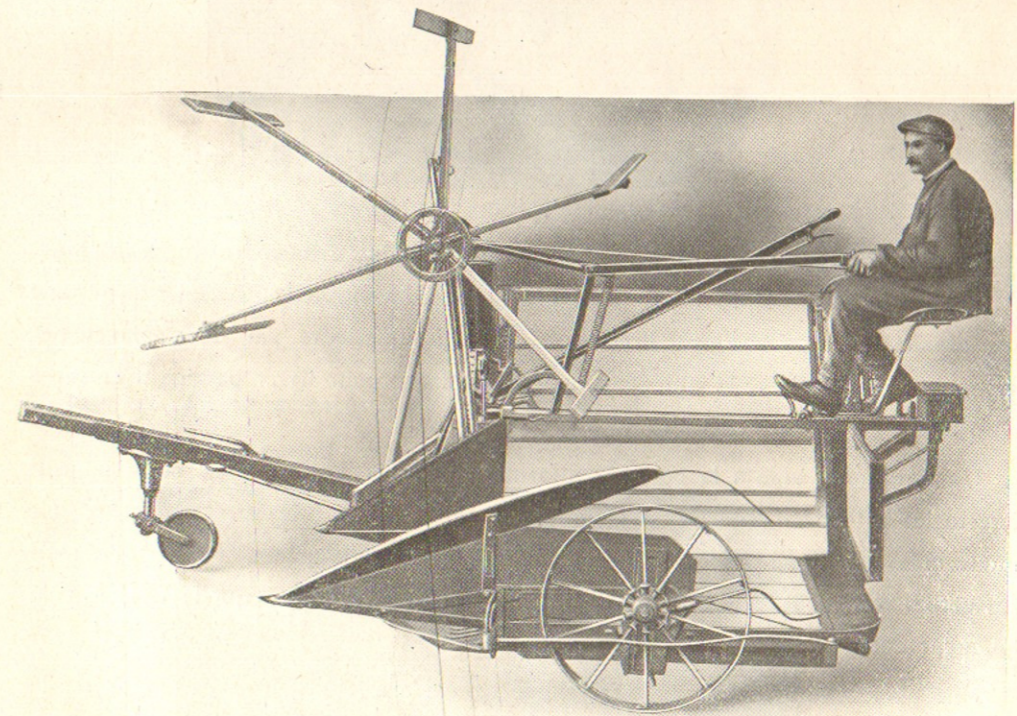
LES DIVISEURS

plateforme. Notre nouveau diviseur supplémentaire permet d'obtenir une séparation parfaite, même dans les récoltes très denses et très hautes, dont les épis sont généralement enchevêtrés.

La roue à grain, logée sous la planche du diviseur, ne passe jamais sur la partie non coupée, qui reste ainsi intacte et parfaitement droite. Une crémaillère, actionnée par une vis sans fin, permet de régler la hauteur de cette roue, et de la barre coupeuse elle-même. Ce mouvement, combiné avec celui de la roue motrice, a pour but de régler la hauteur de coupe au gré du conducteur et suivant la nature du terrain et de la récolte. En raison de la disposition particulière de la barre coupeuse, les tiges peuvent être coupées au ras du sol.



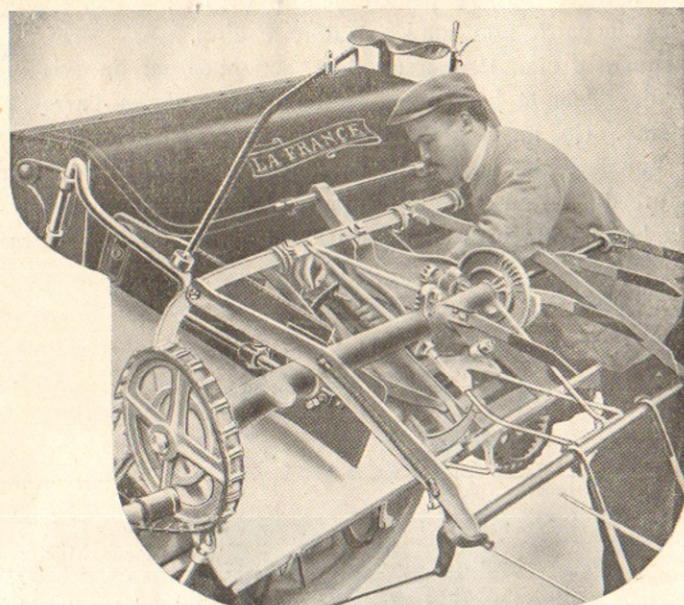
LES RABATTEURS



La grande facilité de déplacement des rabatteurs mérite une mention toute spéciale: un seul levier permet de leur faire prendre, d'une façon pour ainsi dire instantanée, toutes les positions que nécessite l'état de la récolte.

La présence d'un ressort à boudin rend cette manœuvre peu pénible. Le levier de commande est placé à la portée du conducteur qui peut ainsi, sans fatigue, faire varier dans les limites très étendues, la position des rabatteurs; cela explique pourquoi notre Lieuse "LA FRANCE" donne d'aussi bons résultats dans les récoltes inégales ou versées, qui nécessitent un jeu à peu près constant des rabatteurs.

LA TABLE DE LIAGE



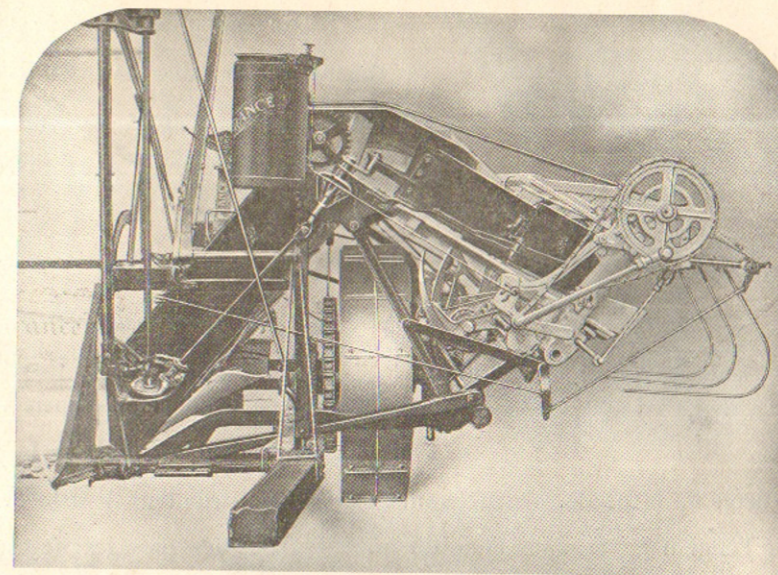
La table de liage est de dimensions plus grandes que dans toute autre machine, et, par le simple jeu d'un levier placé près du conducteur, elle se déplace sur une très grande longueur. Elle est limitée à sa partie inférieure par deux planchettes montées sur charnières, et qui peuvent ainsi s'effacer pour livrer passage à la gerbe lorsque cette dernière est éjectée.

Un égalisateur aide à la bonne conformation de la botte, et sa position peut être réglée à l'aide d'un levier de commande aboutissant près du conducteur. Ce mouvement, combiné avec celui de la table de liage elle-même, permet d'obtenir des gerbes très régulières et toujours liées à la hauteur voulue, quelle que soit la longueur de la paille.

Une planchette à inclinaison variable se trouve placée à l'autre extrémité de la table et se règle suivant la longueur du grain, de façon à ce que la partie inférieure de la gerbe se présente toujours près de l'égalisateur.

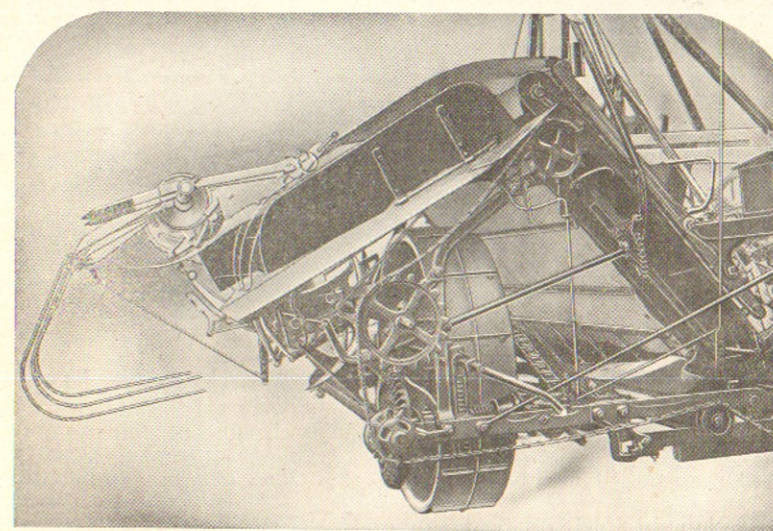
Le plancher de la table de liage comporte deux panneaux mobiles maintenus par deux loquets et pouvant se retirer facilement pour donner accès aux organes inférieurs. La présence de ces panneaux permet notamment de procéder à l'enfilage de l'aiguille sans avoir à se glisser sous la machine, ce qui ne serait pas sans présenter quelque danger; elle facilite également le graissage.

LES ÉLÉVATEURS ET L'APPAREIL LIEUR

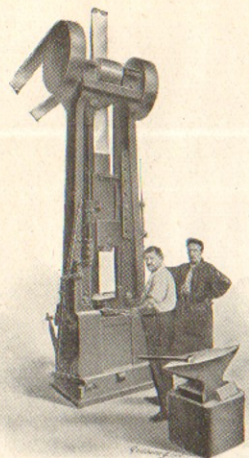


Les élévateurs de la Lieuse "LA FRANCE" ne s'engorgent jamais, et leur débit est suffisant pour éviter que la récolte ne s'accumule sur la plateforme; l'élévateur supérieur est en effet mobile sur une glissière, de sorte qu'il se soulève dans les récoltes abondantes, évitant ainsi le bourrage. De plus, un rouleau supplémentaire se trouve placé à la sortie des élévateurs et à l'entrée de la table de liage, pour faciliter le dégagement de la paille.

L'appareil lieur qui, dans certaines machines mal construites, donne de perpétuels ennuis, est remarquablement simple et robuste dans la Lieuse "LA FRANCE". Il est commandé par deux engrenages placés sous la table. Le levier de déclanchement



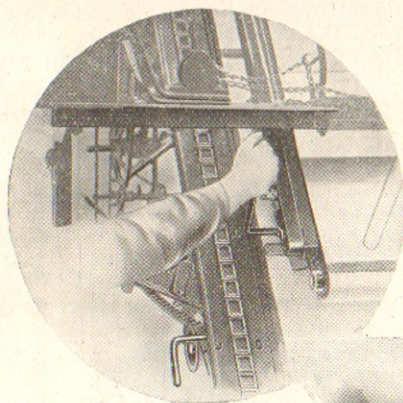
permet de régler la machine pour faire automatiquement de petites ou de grosses gerbes; le serrage de la gerbe se règle à volonté au moyen du doigt compresseur. Le jeu énergique des tasseurs aide à la



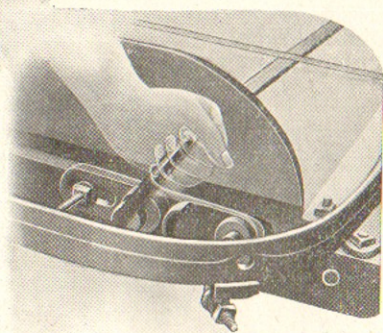
bonne conformation de la botte et évite l'engorgement à l'entrée de la table de liage. Enfin, en vue des grandes récoltes, le lieur est muni de quatre bras éjecteurs divisant la gerbe au niveau de l'épi; ces bras sont démontables et l'un d'eux peut facilement être retiré si la longueur de la récolte l'exige.

La boîte à ficelle est placée à l'avant de la machine et ses parois latérales portent un orifice permettant au conducteur d'apercevoir la pelote de ficelle; un tendeur est rivé sur le couvercle et règle

le débit de la ficelle, concurremment avec un distributeur dont le bras est commandé par l'engrenage de commande du noueur. Tous les passages de ficelle sont faciles à atteindre, et l'enfilage de l'aiguille se fait avec la plus grande commodité.



LES TENDEURS DE TOILES



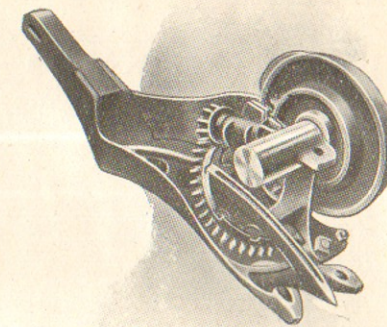
Pour assurer aux toiles de la plateforme et des élévateurs de la Lieuse "LA FRANCE" la tension nécessaire à leur bon entraînement par les rouleaux, nous avons adapté à nos machines des tendeurs de toiles à excentrique. Les coussinets des rouleaux sur lesquels ils agissent sont montés à glissière. Cet intéressant dispositif facilite le montage des toiles et leur permet de jouer librement sous l'action du soleil ou de la pluie.

LE NOUEUR

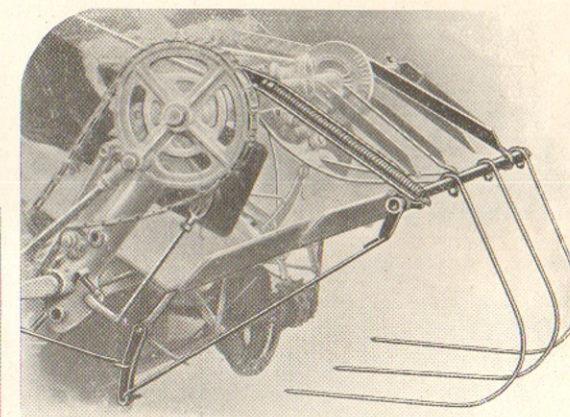
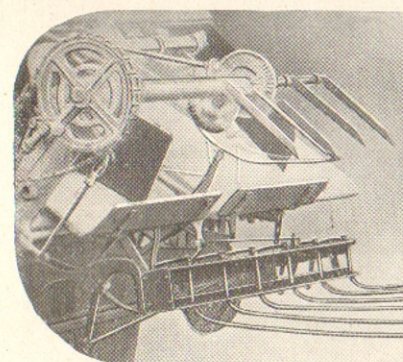
Le noueur de "LA FRANCE" est monté avec le minimum de pièces travaillantes; il est *simple* et *indéréglable*. Huit pièces seulement le composent et suffisent pour assurer un liage parfait.

Il peut être réglé sans le secours d'un mécanicien. La couronne retenant la ficelle peut être réglée d'un quart de dent à la fois, et reste ainsi en service jusqu'à complète usure, ce qui réalise une sérieuse économie de pièces de rechange.

Le noueur est monté sur un arbre dont la commande est assurée par un grand engrenage placé sur le côté du lieur; cet arbre commande également les bras éjecteurs.



LE GRAND PORTE-GERBES



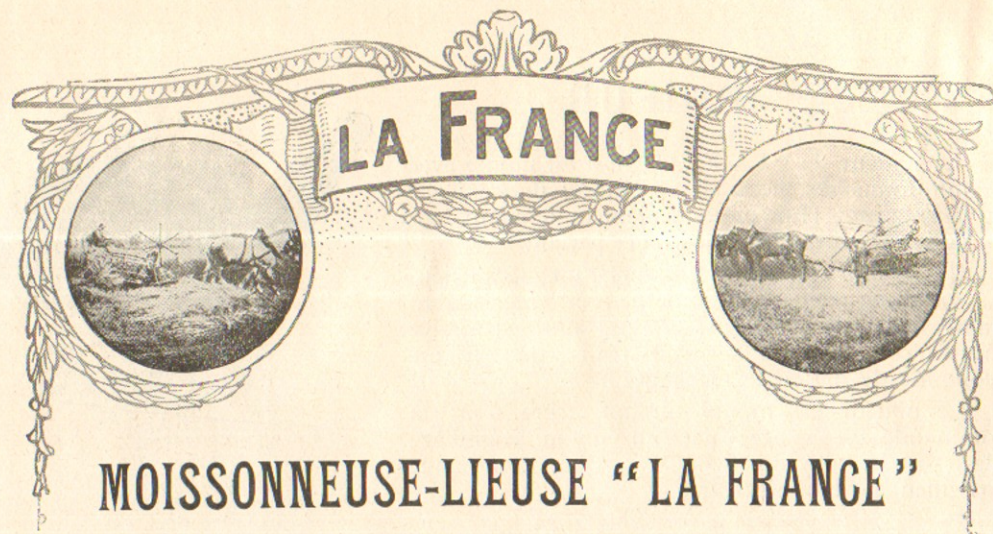
LE PETIT PORTE-GERBES

Le porte-gerbes constitue, dans bien des cas, un accessoire indispensable de la lieuse. Le grand porte-gerbes est de construction extrêmement robuste et peut contenir jusqu'à quatre gerbes; son emploi est surtout recommandable dans les récoltes peu denses, où les gerbes sont clairsemées. Sous l'action d'une pédale les dents s'inclinent, leur contenu est déposé sur le sol et elles reviennent automatiquement à leur position première lorsque l'on cesse d'agir sur la pédale.

Le petit porte-gerbes, dont l'emploi est le plus fréquent, sert à éviter que les gerbes soient déposées aux coins du champ, auquel cas elles seraient piétinées ensuite par les attelages; il est également commandé par une pédale, et sa contenance est de deux gerbes.

PRIX :

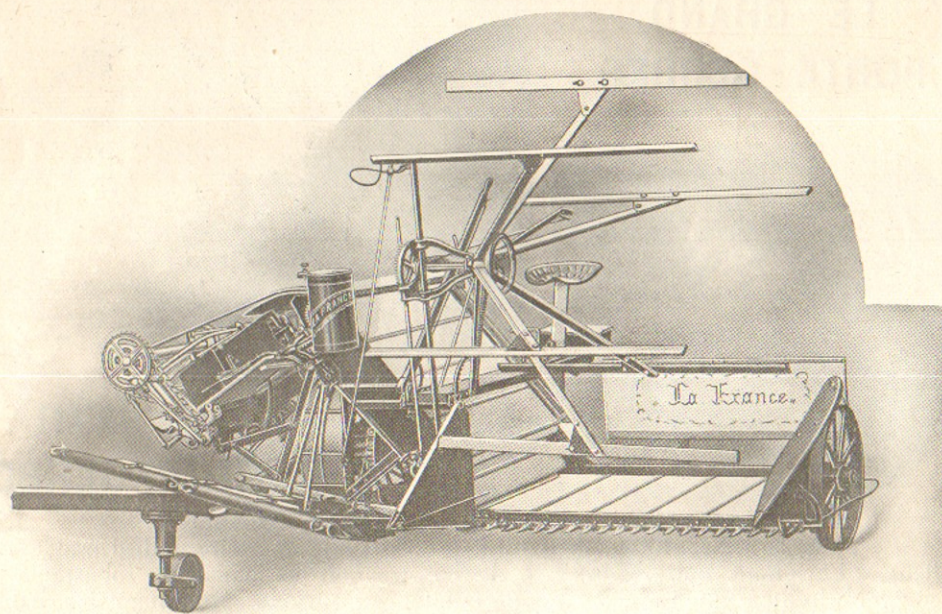
Moissonneuse-lieuse, coupe 1 ^m 35 ou 1 ^m 50, avec chariot de transport.	875 fr.
— — — coupe 1 ^m 80, avec chariot de transport.....	925 fr.
Supplément pour grand porte-gerbes.....	45 fr.
— pour petit porte-gerbes.....	25 fr.
— pour débrayage Ballu (voir page 18).....	23 fr.



MOISSONNEUSE-LIEUSE "LA FRANCE"

COUPE A GAUCHE

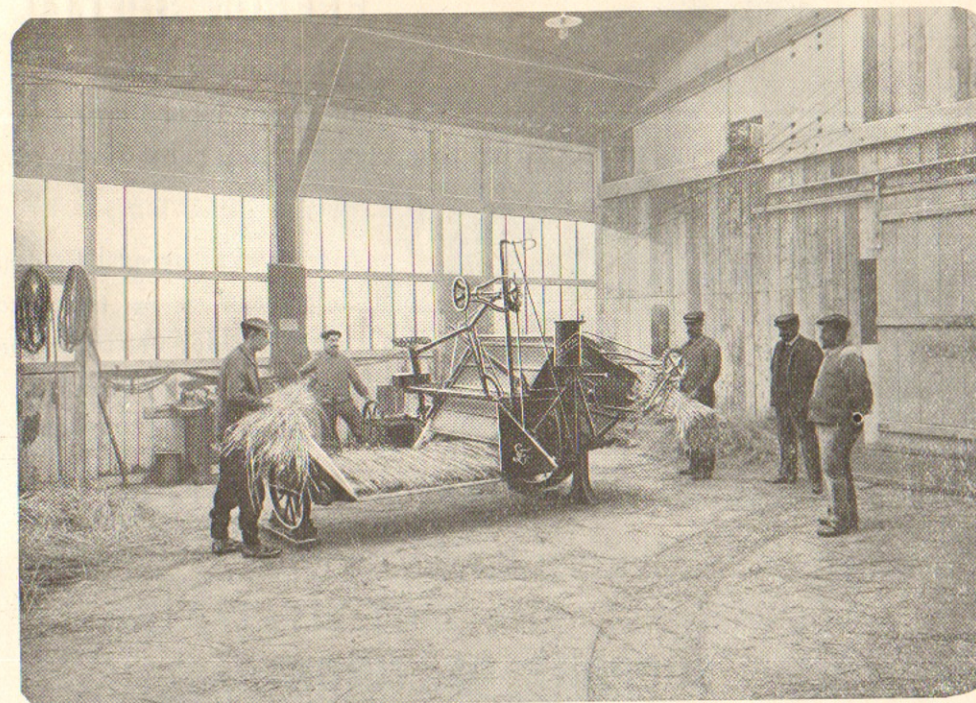
Largeurs de coupe 1^m 35, 1^m 50, 1^m 80



Cette machine, dont la platetorme est placée à la gauche du conducteur, est, pour diverses considérations, employée d'une façon exclusive dans certaines régions. Beaucoup de pièces travaillantes sont les mêmes que dans la coupe à droite; d'autres sont symétriques des pièces correspondantes de la coupe à droite. En tous cas les deux machines donnent égale satisfaction et leur emploi se recommande au même titre. Parfois même elles sont employées concurremment dans la même exploitation et rendent de grands services pour la coupe des récoltes versées dans plusieurs sens.

Pour prix et largeurs de coupe, voir page 13.

ESSAIS DES LIEUSES "LA FRANCE"



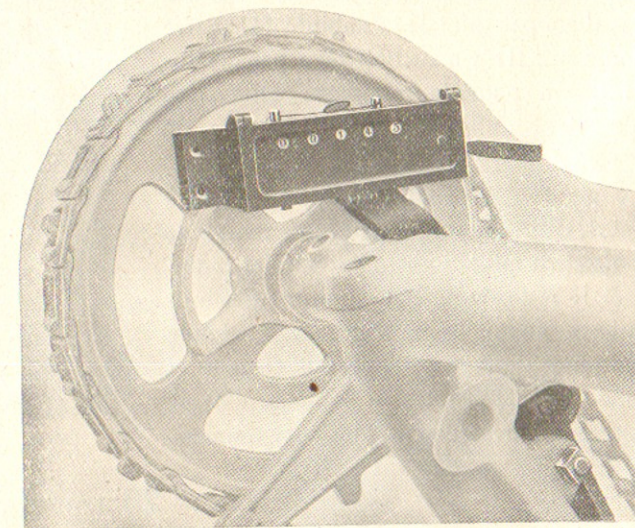
Désireux de ne livrer à notre clientèle que des machines absolument parfaites, nous essayons avant leur départ toutes nos lieuses. La photographie ci-dessus montre de quelle façon sont faits ces essais, auxquels les agriculteurs peuvent assister.

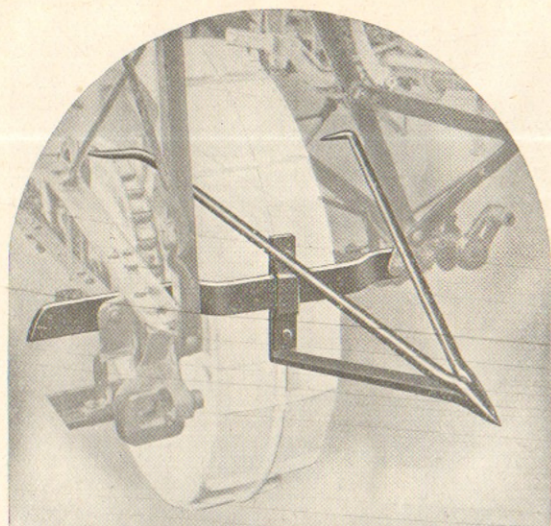
Ce soin extrême apporté au montage et à la vérification de nos machines explique pourquoi nous pouvons les garantir, tant comme solidité que comme légèreté de traction et bon fonctionnement; il est aussi la cause de la renommée que se sont acquise les machines "LA FRANCE", renommée qui les fait ranger parmi les meilleures marques.

COMPTEUR DE BOTTES

Ce compteur est à 5 chiffres. Il permet de se rendre compte du travail journalier et de l'importance de la récolte: son emploi facilite donc le calcul des travaux de battage et la comptabilité générale de la ferme.

PRIX :
prêt à poser : 50 fr.





ÉPERON SPÉCIAL

pour engager
les moissonneuses-lieuses dans
les récoltes sans détourner.

Avec ce petit appareil les dégâts
sont insignifiants et ne représentent
pas le vingtième des frais occasionnés
par le détourage.

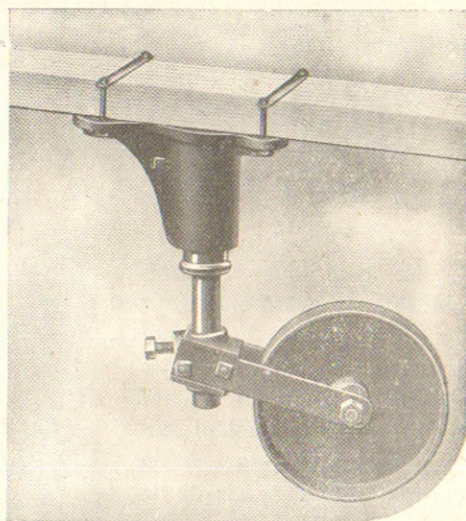
PRIX : 12 francs.

SUPPORT DE TIMON

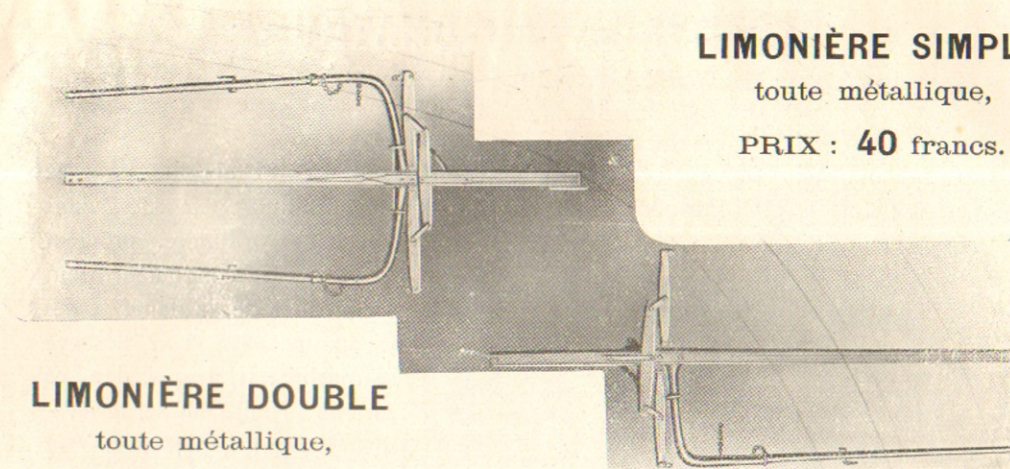
pour Faucheuses, Moissonneuses et Lieuses de tous systèmes.

Avec ces supports, les chevaux ne se fatiguent pas et donnent le maximum de travail. La flèche peut être mise à n'importe quelle hauteur et, grâce à cette innovation, les chevaux n'ont plus aucun choc à supporter : la machine ne pesant plus sur le cou des chevaux, il devient impossible de les garotter, et d'autre part, la coupe est plus régulière par suite de la stabilité de la barre coupeuse. Il n'y a aucun trou à percer dans le timon pour le montage; cette pièce n'est donc nullement affaiblie.

Ce support est solidement construit. Le pivot et le ressort amortisseur sont à l'abri, dans un manchon de fonte rempli de graisse, ce qui en assure la parfaite mobilité. Il reste, malgré les nombreuses imitations auxquelles son succès a donné naissance, le type de l'appareil élégant et solide, avec, en plus, l'avantage d'avoir fait ses preuves depuis plusieurs années.



PRIX : 25 francs.



LIMONÈRE SIMPLE

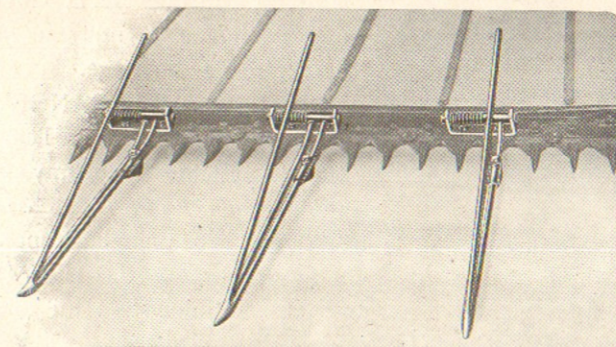
toute métallique,
PRIX : 40 francs.

LIMONÈRE DOUBLE

toute métallique,
PRIX : 60 francs.

Ces limonières se montent sur les timons de tous les modèles de faucheuses, moissonneuses et lieuses.

RELEVEURS SPÉCIAUX pour récoltes versées.



PRIX du jeu de trois releveurs... **35 francs.**

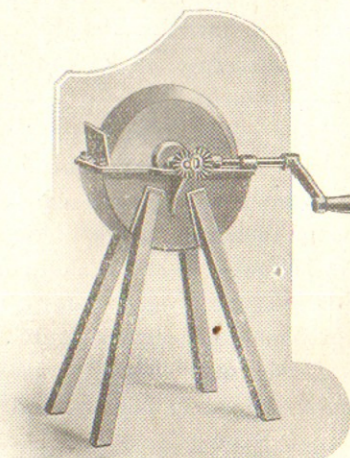
Trois de ces releveurs montés sur la barre coupeuse d'une machine permettent de passer avec celles-ci dans les récoltes les plus versées et tourbillonnées et de faire sur les quatre faces, avec un meilleur résultat, un travail qui aurait dû être repris sur une seule face : Avec ces appareils, plus d'épis coupés sous le tablier.

MEULES DE FAUCHEUSES

PLATES OU BISEAUTÉES

Cette meule est indispensable à tout cultivateur possédant une faucheuse, moissonneuse ou lieuse; le grès employé dans la fabrication étant d'une grande finesse, permet de faire un aiguisage parfait sans user les lames.

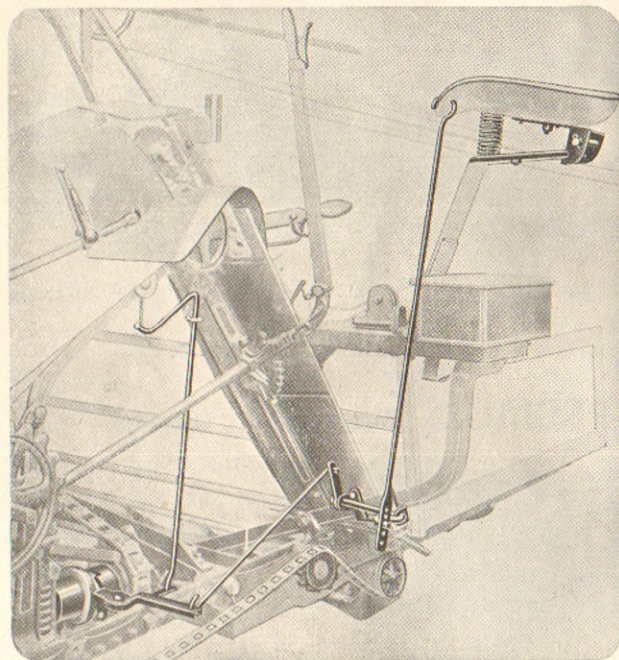
PRIX : 18 francs.



DÉBRAYAGE AUTOMATIQUE

Systeme Tony BALLU, Breveté S.G.D.G. — LICENCE FRANÇAISE

Les Moissonneuses-lieuses "LA FRANCE" sont d'une sécurité absolue pour le conducteur même le plus inexpérimenté. Le seul danger à craindre en effet, dans



une lieuse ordinaire, provient de ce que le conducteur peut s'approcher de la lame et des rabatteurs sans avoir débrayé sa machine. Il risque, dans ce cas, de se faire blesser grièvement si, pour une raison ou pour une autre, l'attelage avance spontanément. La faute lui en incombe sans doute uniquement, car s'il ne débraye pas, c'est par pure négligence, ou par crainte d'oublier de réembrayer en repartant, et de causer ainsi un bourrage de la lame qui l'obligera à nouveau à descendre de son siège.

Les lieuses "LA FRANCE" évitent ce danger grâce à l'emploi du système de débrayage automatique **Tony BALLU**,

breveté S.G.D.G. dont nous nous sommes assuré la licence exclusive pour la France.

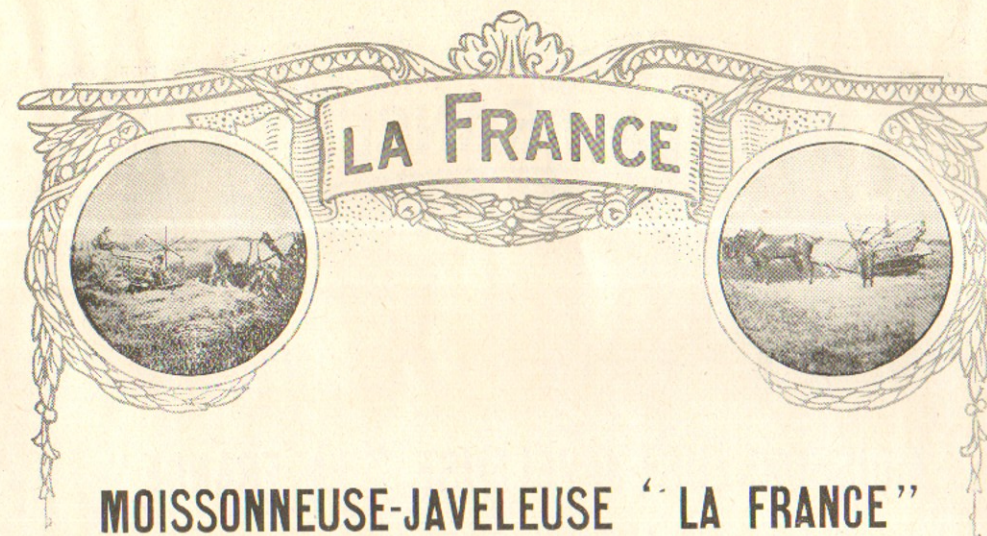
Ce système, d'une simplicité absolue, consiste en un ressort disposé sous le siège et qui, en se détendant quand le conducteur n'est plus assis, entraîne avec lui une tringle commandant le manchon d'embrayage. Le conducteur qui descend de son siège pour aller visiter la lame, par exemple, n'a plus rien à craindre, il n'a plus à veiller sur sa sécurité: notre débrayage automatique veille pour lui. Quand il se rassied sur son siège, il n'a plus à penser à réembrayer: notre débrayage automatique pense pour lui. En effet, le ressort disposé sous le siège comprimé par le poids de l'homme permet au ressort d'embrayage de remettre le manchon au contact du pignon moteur.

Pour aller sur route ou changer de champ, le conducteur peut, tout en restant sur son siège, débrayer sa machine en agissant sur la manette d'embrayage.

Indépendamment de cette grande sécurité, le débrayage automatique présente encore l'avantage très appréciable d'être un excellent *amortisseur*. Quelle que puisse être la souplesse de la lame porteuse du siège, le conducteur d'une machine ordinaire se fatigue rapidement d'être assis sur un siège qui lui transmet toutes les secousses provenant des irrégularités du terrain:

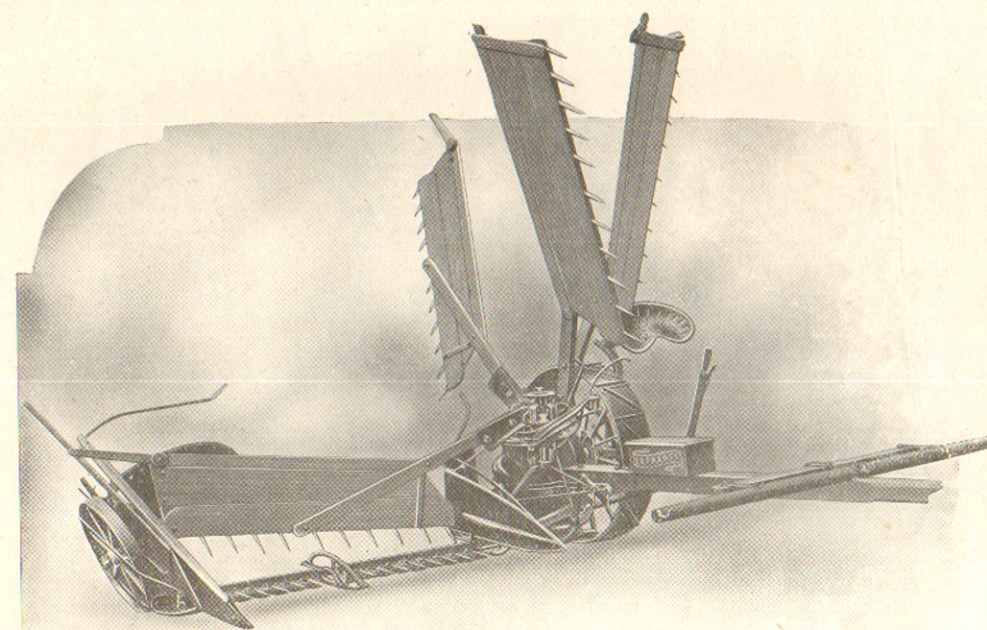
L'amortisseur débrayeur automatique fait des Lieuses "LA FRANCE", les moins dangereuses et les plus confortables.

Supplément: **23** francs



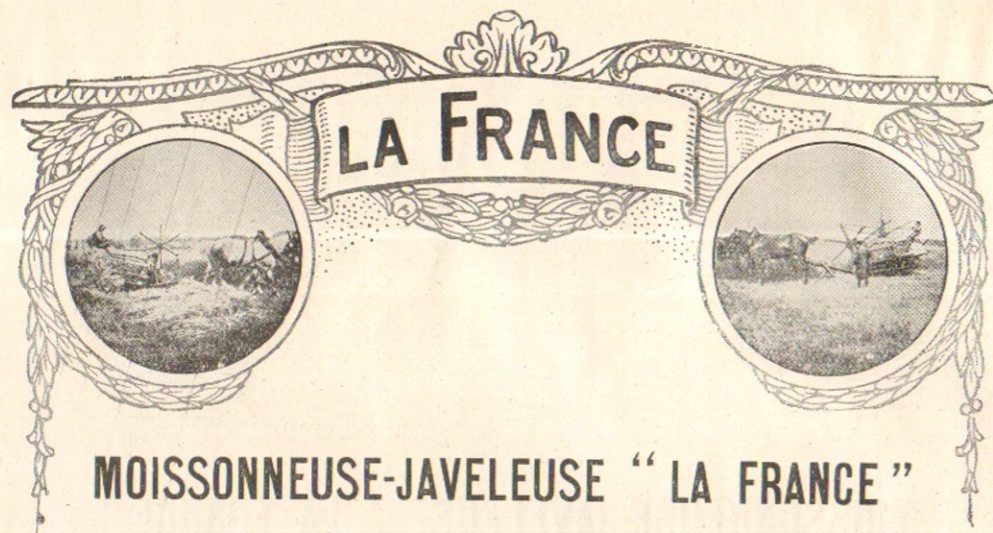
MOISSONNEUSE-JAVELEUSE "LA FRANCE"

à 2 chevaux, coupe 1^m35



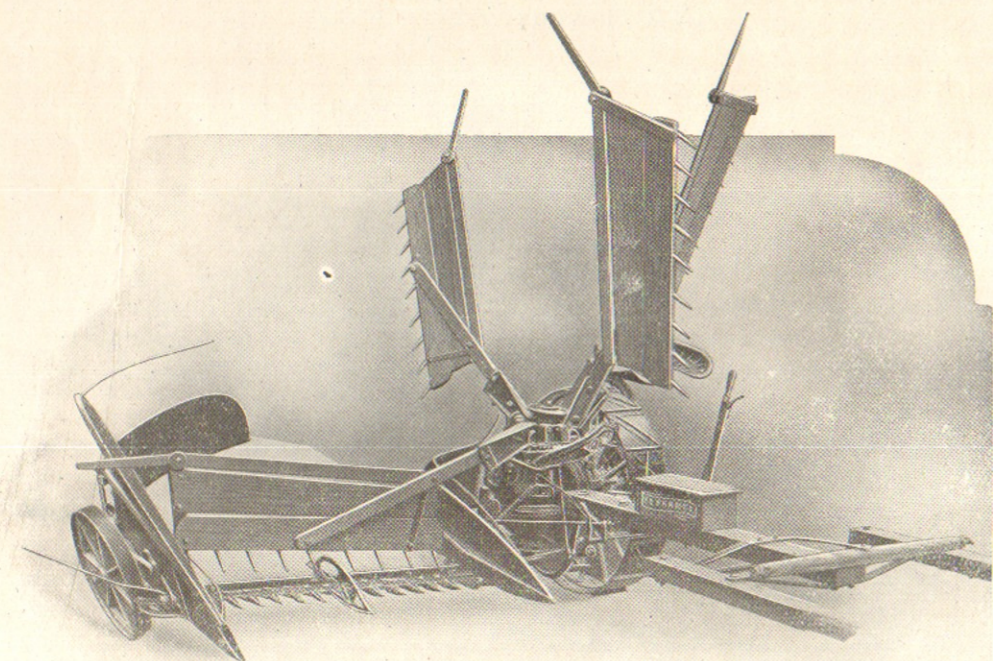
Bien que l'emploi de Moissonneuse-javeleuse se soit trouvé restreint en raison de l'économie considérable que permet de réaliser la lieuse, elle n'en continue pas moins à être utilisée dans beaucoup de régions, parfois en raison de son prix moins élevé, parfois aussi à cause des méthodes spéciales de culture en usage dans le pays. Nous avons donc été amenés à créer une machine simple et robuste répondant à ces différents besoins. La gravure ci-dessus représente le modèle à deux chevaux, d'une largeur de coupe de 1^m35, avec barre coupeuse à 18 doigts. Cette machine s'attelle également avec deux bœufs.

PRIX de la Moissonneuse à 2 chevaux ou à 2 bœufs: **585** francs



MOISSONNEUSE-JAVELEUSE "LA FRANCE"

à 1 cheval, coupe 1^m20



Cette machine, à largeur de coupe réduite, comporte les mêmes organes que celle à deux chevaux; la description qui va suivre s'applique donc indistinctement aux deux modèles. La Moissonneuse à un cheval a été spécialement établie en vue de la petite culture; elle trouve néanmoins sa place dans les exploitations importantes où elle permet d'utiliser alternativement les différents animaux. Il est également possible de remplacer les brancards par un timon et d'atteler soit avec deux chevaux, soit avec deux bœufs.

La largeur de coupe de cette machine est de 1^m20 et sa barre coupeuse est munie de 15 doigts.

PRIX avec attelage à un cheval **545** francs

PRIX avec attelage à deux chevaux..... **560** francs

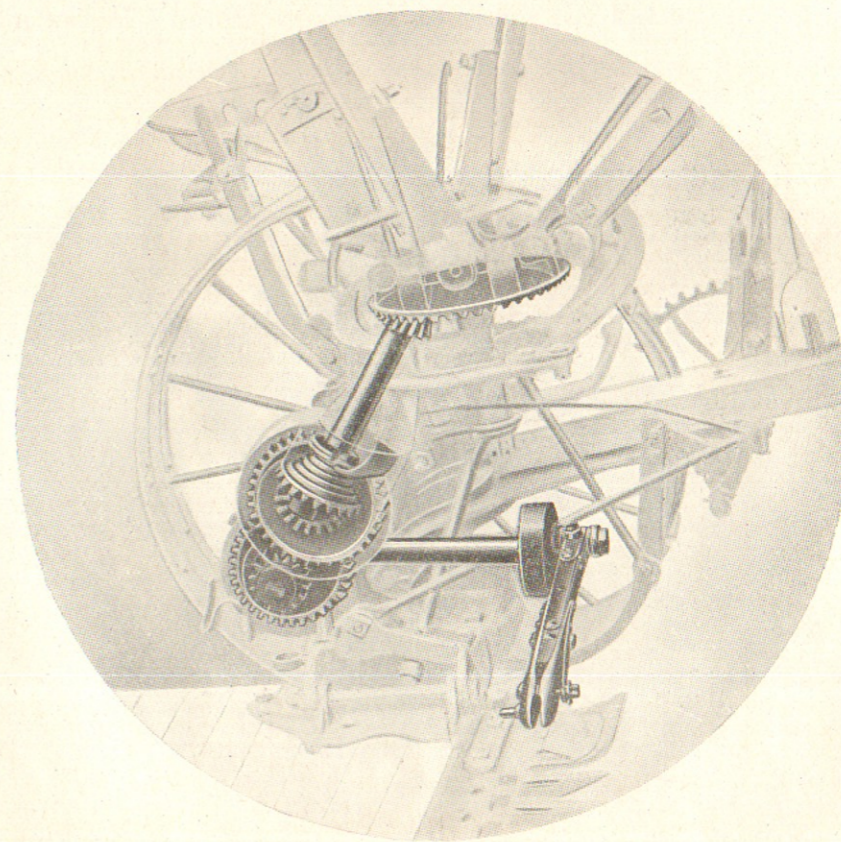
LA ROUE MOTRICE

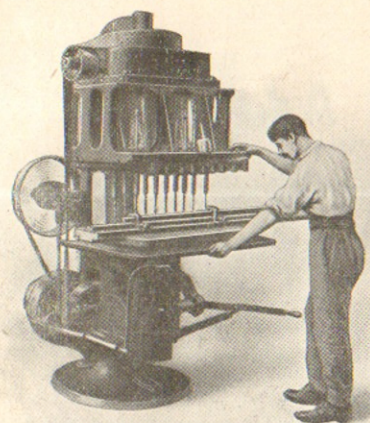
La roue motrice est en acier, elle est extrêmement robuste et incassable. La jante, en tôle d'acier rivée, est large, pour adhérer fortement au sol, et porte des crampons obliques supprimant tout glissement. L'essieu, en acier à haute résistance, supporte par ses deux extrémités le bâti principal de la machine.



LES ENGRENAGES

La gravure ci-dessous représente les engrenages de la Moissonneuse "LA FRANCE" dans leurs positions respectives; ils sont complètement enfermés dans des carters qui évitent l'introduction des corps étrangers et tout danger d'accident. Ils transmettent le mouvement de la roue motrice tant à la bielle, par l'intermédiaire d'un plateau manivelle, qu'aux râteliers javeleurs à l'aide d'un jeu de pignons coniques. Tous ces engrenages sont ajustés avec soin, de façon à ce que la machine ne perde rien de sa légèreté de traction. Un débrayage placé près de la roue motrice permet d'arrêter complètement les organes de coupe et le système javeleur.





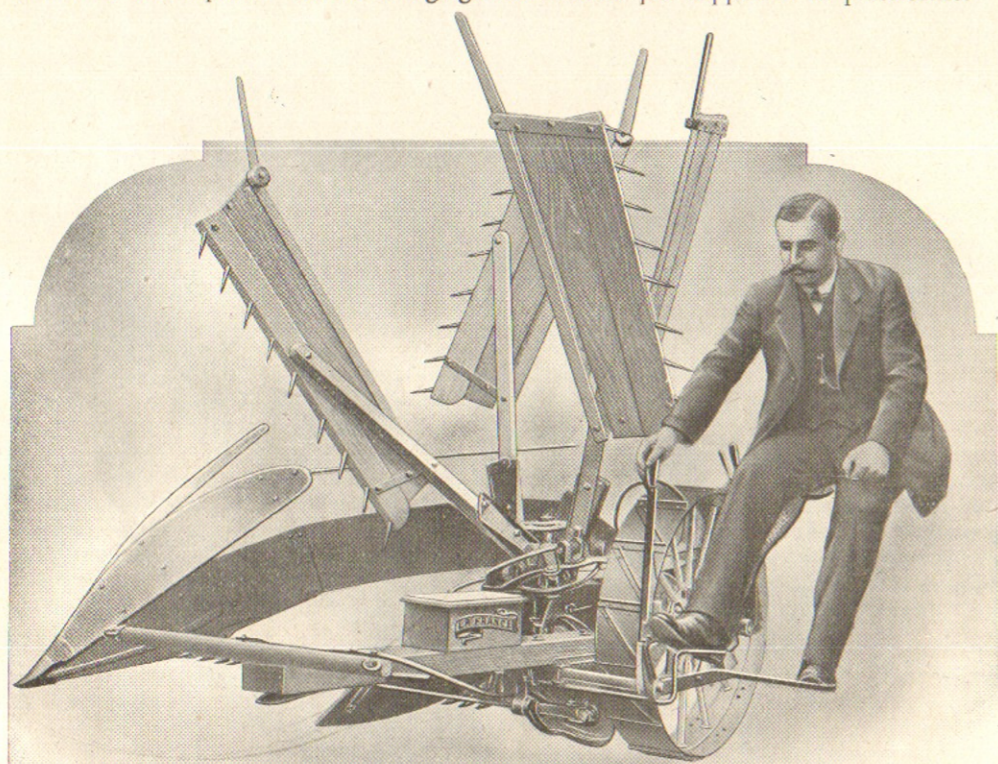
LES RATEAUX

Les rateaux de la javeleuse "LA FRANCE" sont au nombre de quatre : ils sont montés à charnière sur un plateau dont la partie inférieure porte une couronne dentée qui reçoit la commande par l'intermédiaire d'un pignon conique. Chacun de ces rateaux peut, au gré du conducteur, remplir l'office de rateau rabatteur ou de rateau javeleur, c'est-à-dire peut incliner la récolte sur la plateforme au moment où elle est coupée par la lame, ou au contraire débarrasser complètement la

plateforme de la javelle lorsque cette dernière a atteint une grosseur suffisante.

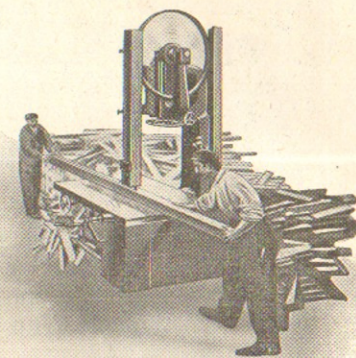
Un mécanisme ingénieux permet d'avoir un rateau javeleur par un, deux, trois, quatre, et même cinq rateaux rabatteurs ; ce résultat s'obtient en déplaçant un levier sur un cadran portant des crans numérotés de un à cinq. De plus, une pédale donne au conducteur la faculté de rendre instantanément rabatteurs tous les rateaux, ce qui évite de déposer la javelle en tournant au coin du champ. Ce dispositif présente encore un autre avantage : dans les récoltes très clairsemées et inégales, le conducteur place le levier à main de façon à rendre javeleurs tous les rateaux, mais, à l'aide de la pédale il leur fait rendre l'office de rabatteurs jusqu'au moment où la javelle a atteint la dimension voulue ; il laisse alors la pédale reprendre sa position normale, et un rateau rabatteur entraîne immédiatement la javelle.

Les rateaux sont à double articulation : ils peuvent pivoter sur l'extrémité du bras de rateau, et ce dernier est lui-même mobile sur la pièce qui le relie au plateau tournant. Ce dispositif facilite le réglage des rateaux par rapport à la plateforme.



LES LEVIERS DE COMMANDE

Dans la javeleuse "LA FRANCE" le conducteur trouve à portée de sa main les leviers de commande de tous les organes dont la position est susceptible de varier en cours de travail. Ce sont : le levier qui sert à faire venir la hauteur du sabot intérieur au-dessus du sol ; le levier de pointage qui permet d'incliner la plateforme pour ramasser le grain couché ; le levier de réglage des rateaux dont il a été parlé plus haut ; la pédale de commande des rateaux rabatteurs et le levier d'embrayage. Le conducteur peut donc, sans perdre de vue son attelage, effectuer toutes les manœuvres nécessaires au bon fonctionnement de la machine. La présence d'un repose-pieds large et commode lui assure un maximum de stabilité.



LES ORGANES DE COUPE

Le mouvement est transmis à la lame à l'aide d'une bielle en bois qui s'attache au plateau manivelle à l'aide d'une articulation souple ; elle se fixe sur la tête de lame au moyen d'une attache en deux pièces et se démonte avec la plus grande facilité pour retirer la lame.

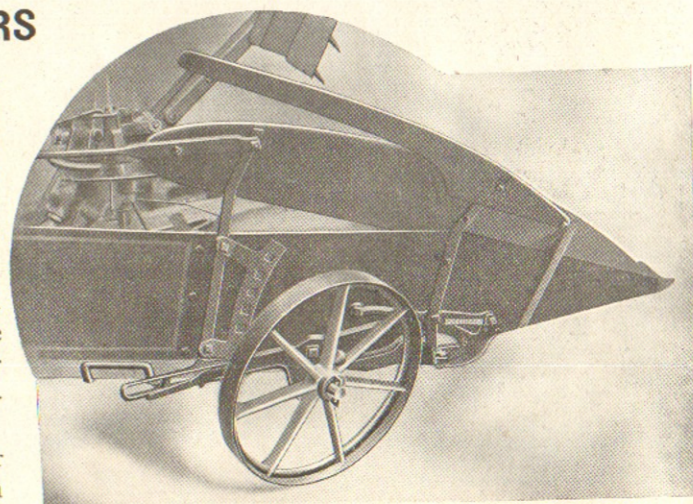
La barre doigtée est munie de guides sous lesquels coulisse la lame ; ces guides servent également de plaques d'usure et sont réglables d'arrière en avant, de façon à éviter tout jeu de la lame dans le porte-lame. Il existe également sur le sabot intérieur deux guides réglables qui maintiennent en place la tête de lame.

Les doigts sont en fonte malléable et peuvent se redresser facilement au marteau lorsque la rencontre d'un obstacle les a faussés. Ils sont munis de contreplaques démontables.

LES DIVISEURS

Le diviseur intérieur est partie en tôle d'acier, partie en bois ; il est arrondi à sa partie arrière pour laisser passage à la javelle. Sa partie inférieure est montée à charnière sur la plateforme, de façon à ce que cette dernière puisse se relever facilement pour le transport, sans endommager la tôle.

Le diviseur extérieur pénètre très avant dans la récolte de façon à séparer





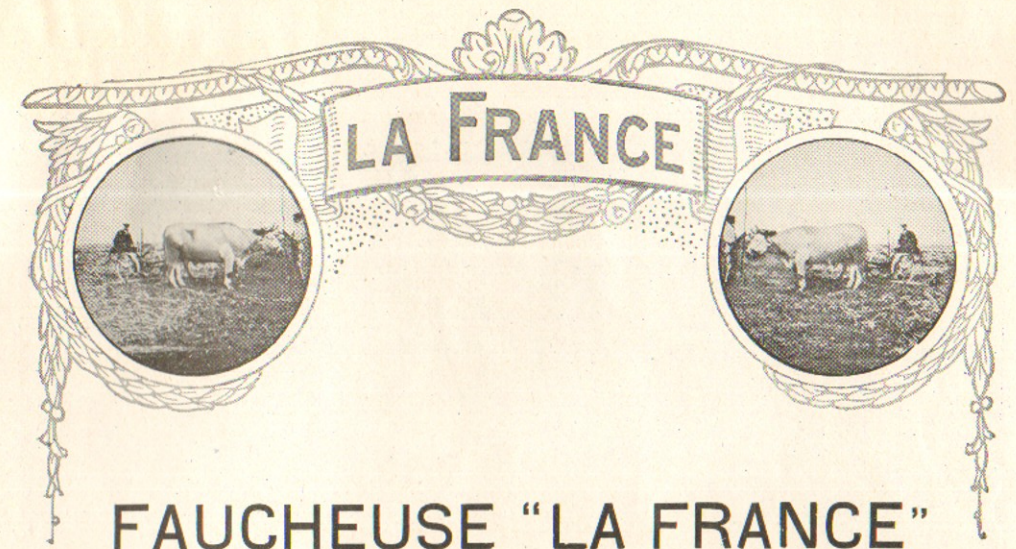
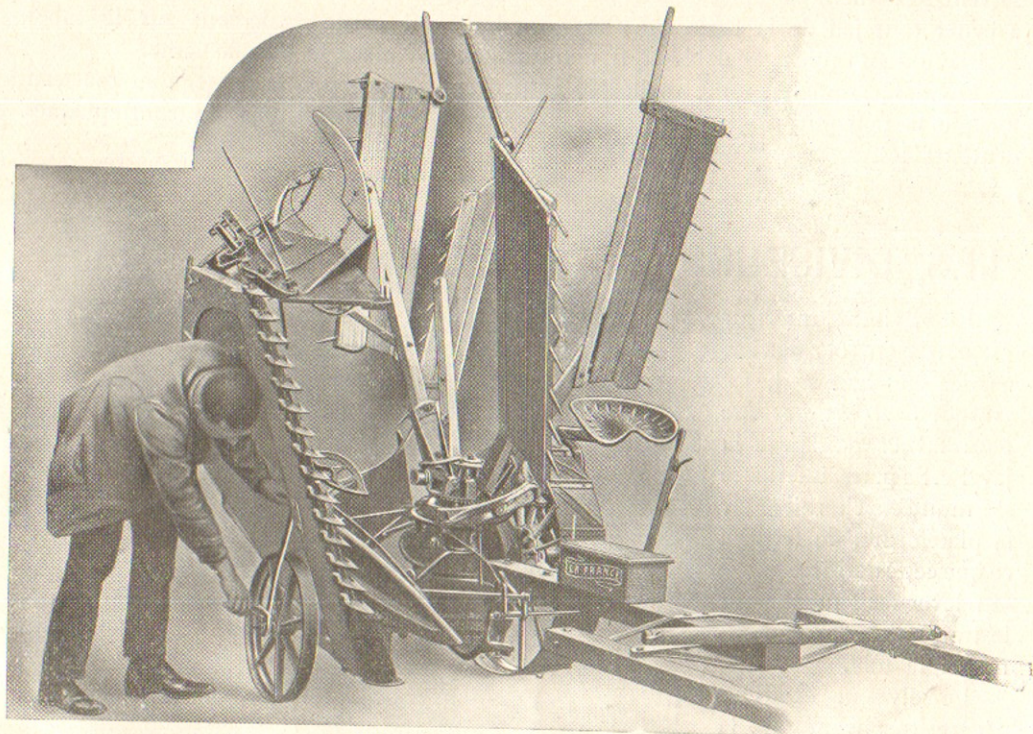
très nettement le grain qui doit être coupé; il est prolongé à sa partie supérieure par un bras réglable dont la position peut varier suivant la longueur de la paille et son degré d'enchevêtrement.

Ce diviseur recouvre complètement la roue à grain qui ne passe jamais sur la récolte non coupée. L'axe de la roue est monté sur un levier de réglage mobile sur un secteur à crans, de façon à pouvoir donner à la plateforme la hauteur voulue au-dessus du sol. La roue elle-même est maintenue sur l'essieu par une clavette à bascule; elle peut être enlevée et remise en place très rapidement.

LE CHARIOT DE TRANSPORT

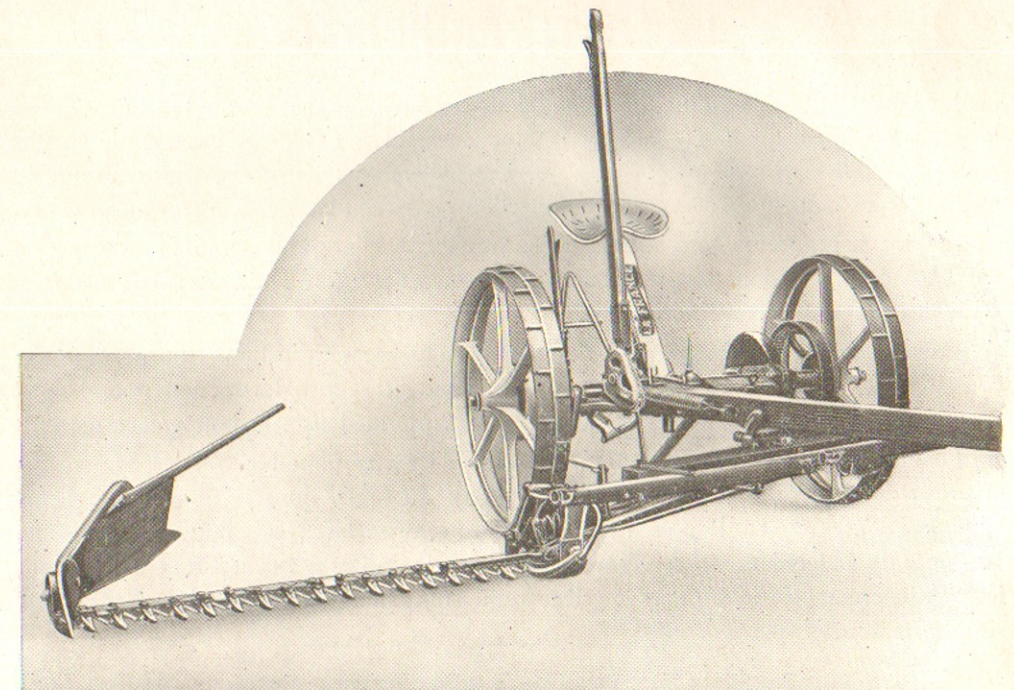
Le conducteur peut facilement, et à lui seul, replier la Moissonneuse "LA FRANCE" dans la position qu'elle doit occuper pour le transport. La roue du diviseur extérieur constitue dans ce cas la roue du chariot de transport, et il n'est pas nécessaire d'en déplacer également l'essieu.

La Moissonneuse mise en transport occupe un volume extrêmement restreint, et, lorsqu'elle doit franchir des chemins particulièrement étroits, il est possible de replier également le siège qui est monté à charnière.

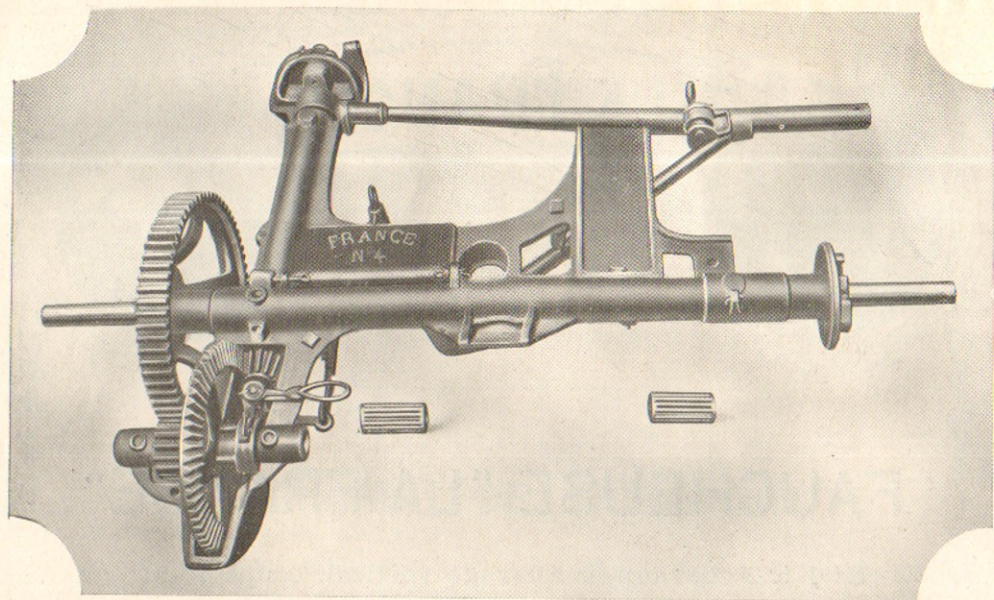


FAUCHEUSE "LA FRANCE"

N° 4 à 2 chevaux, à relevage vertical, coupe 1^m 30



Extrêmement robuste, tout en restant légère de traction, cette machine se distingue entre toutes par le fini de sa fabrication et la perfection du travail qu'elle permet d'obtenir. Toutes les pièces sont ajustées sur gabarit et par suite rigoureusement interchangeables: c'est là une garantie précieuse, autant pour le montage irréprochable des différents organes, qui est ainsi rendu automatique, que pour le remplacement des pièces usées ou brisées, qui s'effectue sans ajustage.



LE BATI PRINCIPAL

Le bâti principal est l'organe essentiel d'une faucheuse ; c'est de lui que dépend la durée de la machine. Le bâti de la faucheuse "LA FRANCE" est coulé en une seule pièce ; il est extrêmement robuste. Les paliers sont de grandes dimensions et reçoivent des coussinets démontables, que l'on peut remplacer facilement après usure.

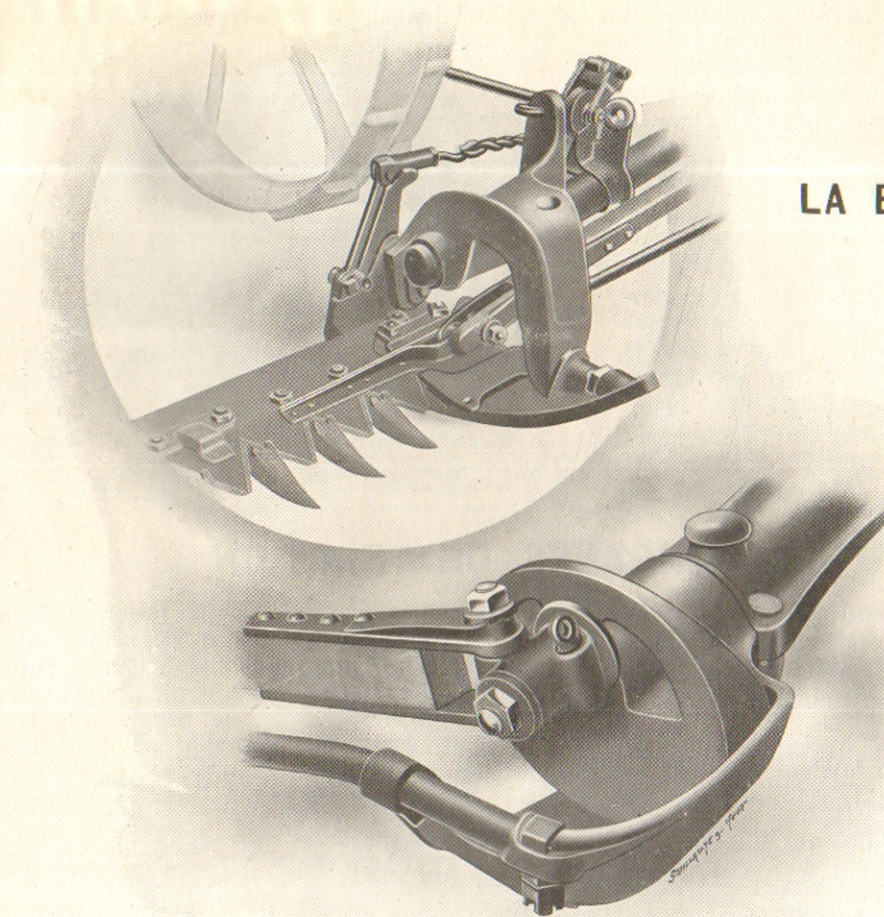
Les trous graisseurs sont munis de couvercles à charnière évitant l'introduction de corps étrangers dont la présence nuirait à la pénétration de l'huile ; ils sont larges et faciles à atteindre.

L'essieu, constitué par un arbre en acier soigneusement calibré, tourne dans des coussinets à rouleaux ; le roulement est très doux et l'effort de traction notablement réduit. La rotation de l'essieu est assurée par l'intermédiaire de boîtes à cliquets.

Le bâti se prolonge en arrière sous forme de carter pour recevoir les engrenages, et éviter à ces derniers le contact des herbes et du sable, dont la présence pourrait amener l'usure rapide. Il présente à l'avant une assise large et solide pour le timon, renforcée latéralement ; il renferme également la boîte à outils. A l'arrière, une large glissière reçoit le support de siège qu'il suffit ainsi de maintenir à l'aide d'un simple boulon.

LES ENGRENAGES

Le mouvement est transmis aux organes de coupe à l'aide de quatre engrenages seulement ; ces derniers sont montés avec le plus grand soin et sont parfaitement silencieux. Le rapport des engrenages a été étudié de façon à ce que la vitesse soit suffisante dans tous les cas, même lorsque la machine est tirée par des bœufs.



LA BIELLE

La bielle de la Faucheuse "LA FRANCE" est en bois ; elle s'attache au plateau manivelle à l'aide d'un coussinet garni de métal anti-friction et muni d'un réservoir d'huile fermé par un bouchon fileté.

Le plateau manivelle lui-même est évidé autour du point d'attache de la tête de bielle, de façon à compenser le poids de cette dernière, sans quoi le système ne serait plus équilibré, ce qui se traduirait par une usure rapide du coussinet de l'arbre manivelle.

La bielle se fixe à la lame à l'aide d'une attache en deux pièces dont le serrage est assuré par un boulon muni d'un écrou à rochets. Un ressort plat immobilise ce dernier et évite le desserrage en cours de route.

LES ORGANES DE COUPE

La barre coupeuse est en acier à très haute résistance, elle est renforcée d'une nervure sur toute sa longueur. Le sabot intérieur est muni d'une charnière de grandes dimensions ; il repose sur le sol par l'intermédiaire d'un patin réglable, en acier.

Les doigts sont en fonte malléable de toute première qualité : ils peuvent se redresser facilement lorsque la rencontre d'un obstacle les a endommagés. Ils sont garnis de contreplaques démontables, en acier.

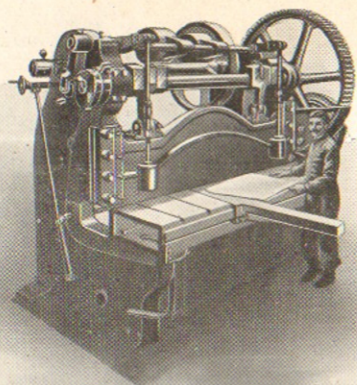
La lame coulisse sous des guides ajustés avec soin ; des plaques d'usure réglables

l'isolent de la barre coupeuse, qui dure ainsi indéfiniment. La tête de lame est maintenue, en avant et en arrière, par deux guides qui suppriment tout jeu latéral, et qui se remplacent facilement après usure.

Le sabot extérieur glisse sur le sol au moyen d'un patin réglable.

La planche à andain est munie d'un ressort lui permettant de s'écarter au passage des obstacles.

Un levier, placé près du conducteur, et monté sur un secteur denté, permet de faire varier la hauteur de coupe dans des limites très étendues et de couper au ras du sol. Ce réglage se fait instantanément et même en marche.



LES ORGANES DE TRACTION

Le palonnier double est fixé sur une chape reliée au timon par un ressort amortisseur; la traction se fait donc sans à-coup. La pression exercée par l'extrémité du timon sur le garot des animaux est presque nulle, car, lorsque le conducteur est sur son siège, l'ensemble de la machine se trouve équilibré par rapport à l'essieu principal.

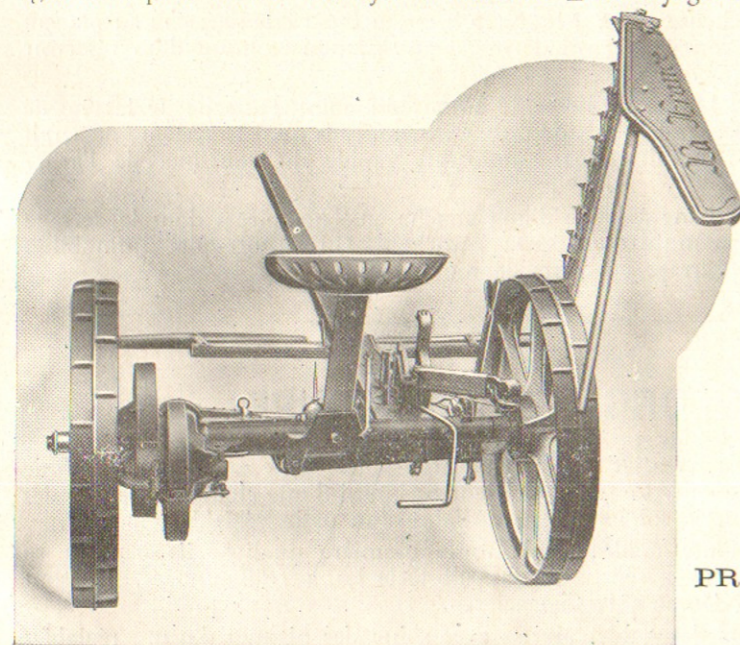
La faucheuse peut aussi, au gré du client, être livrée avec une tringle spéciale pour atteler avec des bœufs. C'est là un avantage grandement apprécié dans les contrées où le cheval n'est pas utilisé pour les travaux des champs.

LE RELEVAGE VERTICAL

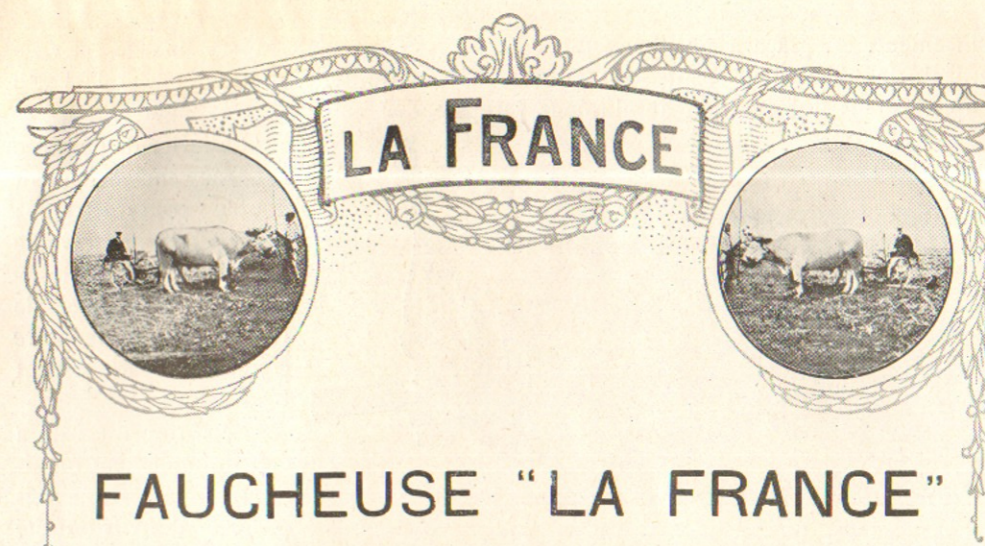
Une pédale et un levier placés à la droite du conducteur, lui donnent la possibilité de relever instantanément et verticalement la barre coupeuse; cette manœuvre a également pour effet de débrayer la machine. L'embrayage se fait automatiquement par la chute de la barre coupeuse sur le sol.

Ce dispositif, qui permet d'éviter tous les obstacles tout en ne laissant que le minimum de surface non coupée, est surtout intéressant dans les régions où les herbages sont plantés d'arbres.

Lorsque la barre coupeuse n'est pas relevée verticalement, le débrayage peut également se faire à la main, à l'aide d'un petit levier placé près de l'arbre intermédiaire.

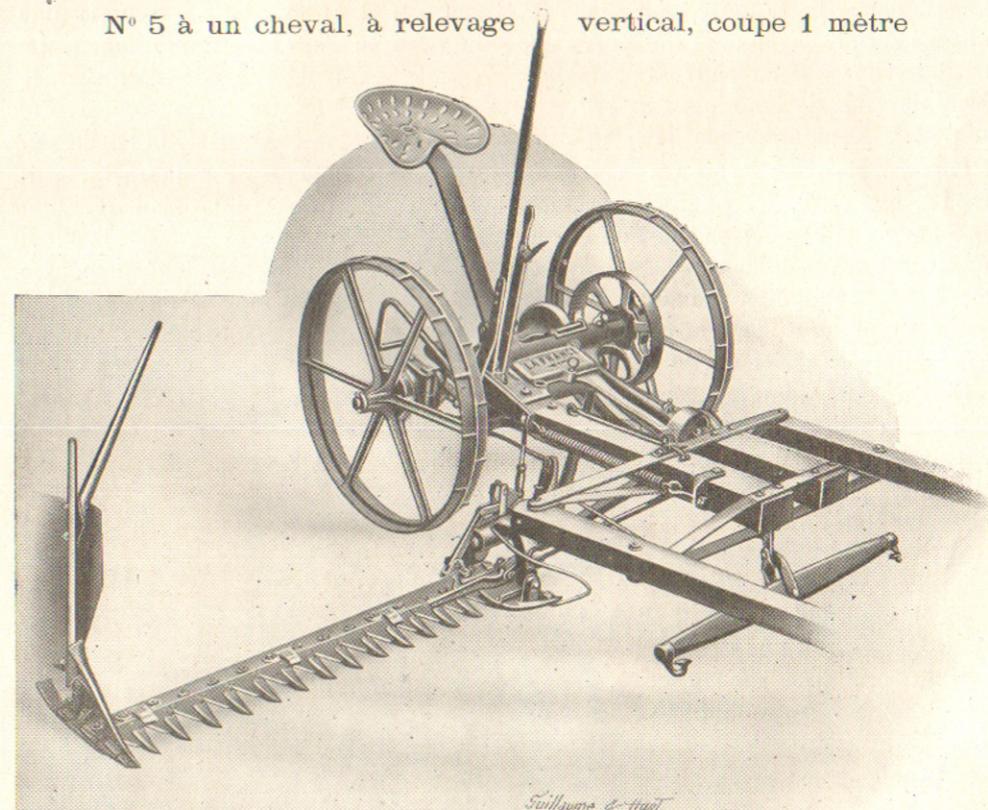


**PRIX de la Faucheuse
à 2 chevaux
ou 2 bœufs : 335 francs**



FAUCHEUSE "LA FRANCE"

N° 5 à un cheval, à relevage vertical, coupe 1 mètre

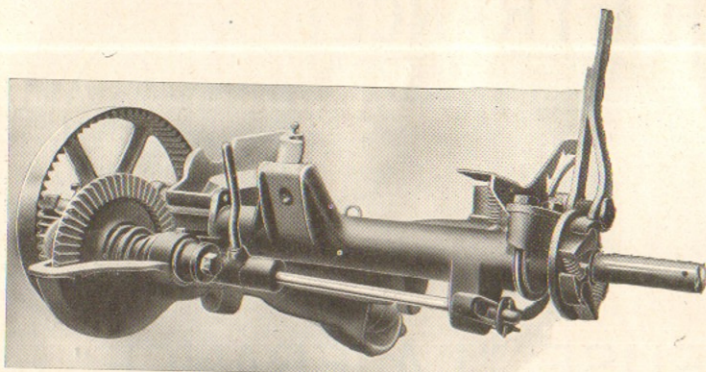


Cette machine, de traction très légère, est, pour ainsi dire, une réduction de la faucheuse à deux chevaux; elle comporte les mêmes organes et en a toutes les qualités.

Elle trouve surtout son emploi dans les terrains accidentés où la faucheuse à deux chevaux ne pourrait aisément fonctionner.

Notre nouveau modèle 1914 réalise sur l'ancien des perfectionnements importants qui font de notre faucheuse une machine particulièrement résistante. Le secteur du levier de relevage a été remplacé par une pièce en acier embouti, le levier de relevage lui-même est entièrement en acier. La chaîne de commande du relevage vertical a été supprimée et remplacée par un levier double en acier qui évite tout

coincement, et, grâce à un changement à peu près complet du système de relevage vertical, le conducteur peut, sans fatigue, et sans quitter son siège, placer la barre coupeuse dans une position absolument verticale.



Le levier de pointage est à enclenchement double et symétrique; son cliquet ne travaille donc pas en porte-à-faux, et le réglage de l'inclinaison de la barre coupeuse est parfaitement bien assuré.

La forme du bâti a été profondément modifiée; toutes les aspérités et les angles vifs ont été

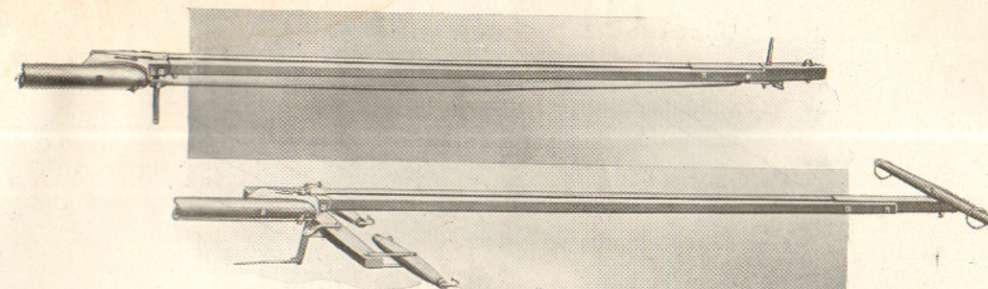
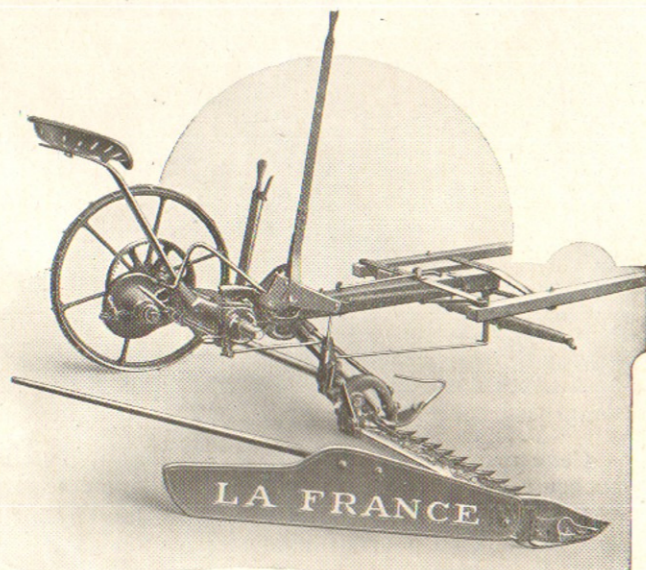
adoucis pour éviter l'accumulation des impuretés dans les parties creuses; une embase a été prévue pour le montage rapide du siège de l'appareil à moissonner. Le faux-timon est fixé au bâti par deux boulons seulement; il suffit de décrocher le ressort de relevage pour pouvoir retirer tout l'attelage d'une façon pour ainsi dire instantanée et réduire dans des proportions notables l'encombrement de la faucheuse.

Un système d'embrayage à manchon pouvant fonctionner soit à la main, soit au pied, est placé à l'arrière de la machine, près de l'arbre intermédiaire. Son fonctionnement est indépendant de l'embrayage ou du débrayage résultant de la chute ou du relèvement de la barre coupeuse. Cette dernière peut être également maintenue dans une position intermédiaire, inclinée de 30° environ par rapport au sol, grâce à un cran pratiqué dans la coulisse de la pédale; la lame restant embrayée, cette particularité facilite le débouillage du porte-lame.

Une modification importante a été apportée au graissage des différents organes.

Celui de la tête de la bielle est assuré par de la graisse consistante placée dans le goujon du plateau-manivelle qui est creux; cette graisse se liquéfie au fur et à mesure des besoins et vient lubrifier le coussinet grâce à une série de trous pratiqués sur la portée même du goujon. Les autres organes se graissent à l'huile, et les trous correspondants sont munis de graisseurs à capuchon; ces derniers empêchent toute introduction de corps étrangers dans les coussinets.

La limonière est à déplacement latéral et peut, par conséquent, être réglée pour que le cheval ne passe jamais sur l'andain précédemment coupé. Moyennant un léger supplément de prix, cette faucheuse est également livrée avec attelage pour deux petits bœufs ou chevaux, nous fournissons dans ce cas un

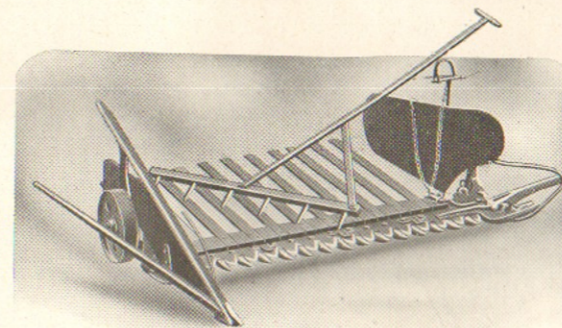


jeu de pièces qui permet de réunir les deux brancards et d'en constituer un timon. L'attelage à 2 chevaux comporte alors un palonnier à deux places et un palonnier de tête; l'attelage à bœufs, une tringle spéciale.

PRIX de la Faucheuse à un cheval..... 310 francs

PRIX de la Faucheuse pour 2 chevaux ou 2 bœufs... 320 francs

APPAREIL A MOISSONNER "LA FRANCE"



Cet appareil, composé d'un tablier à claire-voie, de deux diviseurs, d'un siège et d'un râteau, s'adapte rapidement aux barres coupeuses de nos faucheuses à 1 et 2 chevaux.

La récolte tombe sur le tablier qu'une pédale maintient dans la position inclinée; lorsque la javelle est de dimension suffisante, le tablier est ramené dans la position horizontale et la javelle maintenue par le râteau, est déposée sur le sol.

Notre appareil à moissonner est tout particulièrement apprécié dans les régions de petite ou de moyenne

culture, où il remplace la moissonneuse simple dite « javeluse ».

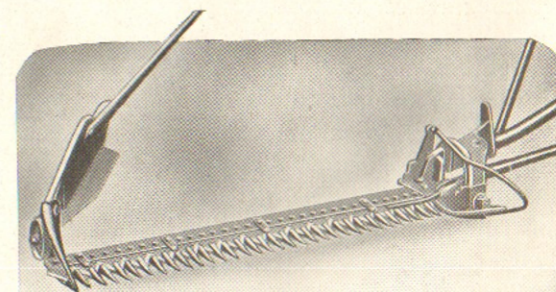
PRIX : 65 francs

BARRE COUPEUSE DITE "DANOISE" A DOUBLES DOIGTS

Cette barre coupeuse munie de doigts plus rapprochés que dans le type normal, est spécialement employée pour les foins et les regains de prairie, que l'on coupe au ras du sol.

Munie d'un sabot intérieur et d'un sabot extérieur, elle s'adapte rapidement à nos faucheuses à 1 et 2 chevaux, aux lieux et places de la barre coupeuse ordinaire.

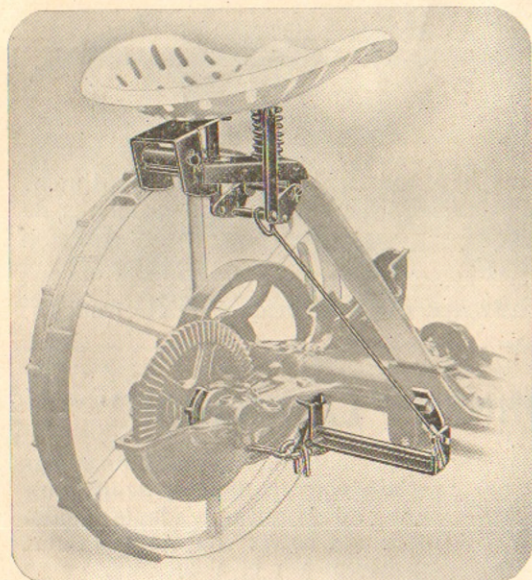
Elle est livrée avec deux lames spéciales.



PRIX : { 125 francs pour faucheuse 2 chevaux
110 francs pour faucheuse 1 cheval

DÉBRAYAGE AUTOMATIQUE

Système Tony BALLU, breveté S.G.D.G. — LICENCE FRANÇAISE



Les Faucheuses " LA FRANCE " sont, comme nos lieuses, d'une sécurité absolue pour le conducteur ; comme dans les lieuses, les seuls accidents possibles proviennent de la lame, quand le conducteur a oublié de débrayer avant de descendre de sa machine. Les Faucheuses " LA FRANCE " peuvent être à l'abri de ces accidents grâce au débrayage automatique dont nous avons parlé page 19, pour les lieuses.

Cet appareil rend en outre le siège beaucoup plus confortable, car il évite au conducteur de ressentir toute une journée les trépidations de la machine ou les secousses provenant d'un terrain inégal.

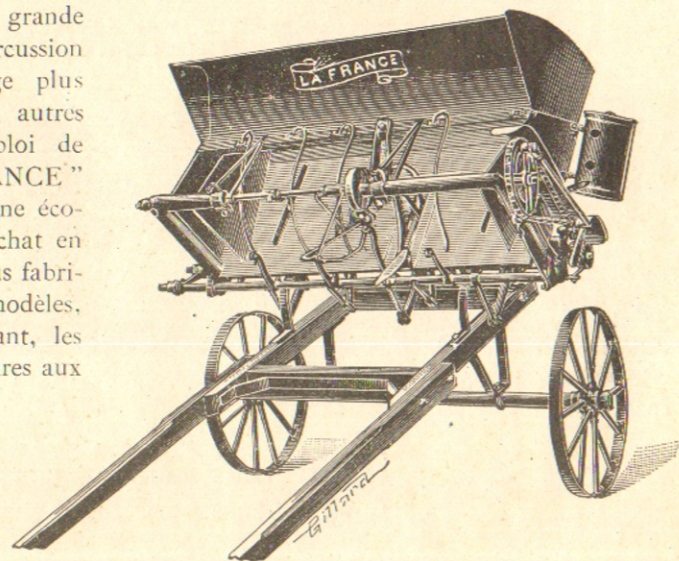
A titre de publicité, nous vendons également notre amortisseur-débrayeur automatique isolément, prêt à être monté sur les principales marques ; il est utile, dans ce cas, de spécifier la marque et le type de machine, en passant commande.

PRIX : 23 francs

BOTTELEUSES " LA FRANCE "

Fixes et sur Roues pour Batteuses de tous Systèmes

La rareté toujours plus grande de la main-d'œuvre a sa répercussion sur les travaux de battage plus peut-être que sur tous les autres travaux de la ferme. L'emploi de nos botteleuses " LA FRANCE " fait réaliser à l'agriculture une économie sensible et le prix d'achat en est récupéré rapidement. Nous fabriquons du reste différents modèles, de forces différentes s'adressant, les uns aux agriculteurs, les autres aux entrepreneurs de battages.



Le Catalogue spécial de nos Botteleuses est adressé gratuitement sur demande.